

Proposition du Roy

touchant

la Transmutation

des Metaux.

Comment

et par quelle Maniere.

Nous transférons les

Métaux d'un degré en

l'autre, de l'Inférieur au

Supérieur.

Section 1.

Theodor Comptel.

Introduction

Nous nous sommes proposés

i

Proposition Au Roy
touchant
la Transmutation
des Metaux.

Comment,
et par quelle Maniere
Nous transferons le
Métal d'un degré en
l'autre, de l'Inferieur au
Superieur.

Section 1.

Thresor nonpareil.

Introduction.

Nous auons sept Metaux (compris

Le Mercure: & d'icy on tire l'Argent,
Plomb, & le Fer, es ledz
Métaux.
Lesd Métaux sont le 3^e parfaits,
Assavoir l'or & l'Argent les autres
imparfaits. L'or parfait absolu
l'argent, & respectuè
Nous comparons les Métaux, l'un a
l'autre en trois manieres. 1^e le
Parfait au Parfait. 2^e l'Imparfait
a l'Imparfait. 3^e le Parfait a
l'Imparfait definite & indefinite
L'Or est rouge, et solide, l'Argent
blanc, & poreux (et Voila pourquoy

2

Il n'a ny le poids, ny le son de l'or
Tous deux fixes, & incombustibles
Durs, et homogènes, clairs, &
Lumineux, malléables, de durs fonte
et capables d'ignition. Les métaux
imparfaits sont les Uns Blancs
(à savoir Mercure, Plomb, Estain)
les autres Rouges (et in occulto,
et in manifesto (à savoir le fer,
et le Cuivre, sous lequel nous
comprendons l'Étain, et le Lacon)
Le Mercure est fluide, pur, et
homogène (et totus ab igne recedit
et totus in igne remanet) les autres

Malléables, et hétérogènes: le Mercure
est Incombustible, les autres combustibles.
Le Mercure, & le plomb sont solides.
Les autres poreux. Le mercure est
clair, et lumineux, le Plomb, & le
fer. tenebreux, le Cuivre, et l'Etain
neutres. le Plomb, et l'Etain sont
de легere fonte, le Cuivre est de dure
fonte, le fer ne se fonde jamais, que
par un feu très violent, & extraordina.
re ayant esté fondu il ne se peut plus
forger. Le Cuivre, & le fer souffrent
l'ignition, le Plomb, et l'Etain
minimes.

Les Metaux parfaits sont fixes,
 Les Imparfait volatils. Et il n'y a q^d
 cette Qualité par laquelle nous les
 pouvons distinguer les uns des autres.
Qu'insy soit, Sy je dis que les
 Metaux parfaits sont purs,
 & homogènes, clairs, et luminieux
 Incambustibles; Et insy est le Mercur
 Sy je dy qu'ils sont malléables & durs
 fonte; Aussy est le cuivre. Sy je dy
 qu'ils souffrent l'ignition; Aussy sont
 le fer, et le cuivre. Sy je dy que
 l'Or est rouge; Aussy est le cuivre, &c.
 Sy je dis que l'Argent est blanc; —

Aussy est le Mercure &c. & se dit
que l'Or est solide, et pondereux
Aussy est le Mercure &c. & se dit
qu'ils sont fixes. Ny le Mercure, qui
est inflammable, ny le Plomb, ny
l'Etain, ny le fer, ny le Cuivre ne
sont pas fixes. finalement l'Argent
est quelque chose et plus parfait
que le Mercure. le Mercure en
quelque chose plus parfait que
l'Argent (Entens. ceuy de l'Argent
naturel, et plus commun. Car pour
le Regard de l'Argent, qui est fait
de Mercure, et par le moyen de nre

4

Pierre, ou pour le Regard de —
certain Argent naturel, et tellement
approchant de l'Or, qu'il ne luy mangé
q^{ue} la seule Teinture. Il ne faut —
Nullement Doubter qu'ils ne soyent
beaucoup plus parfaits que le Mercure
en toutes considerations. L'Argent
est plus parfait que le Mercure,
tant qu'il est plus Digeste, fixe,
et congelé, fusil, & malleable. Le
Mercure est plus parfait que l'argent
tant qu'il est solide, et pondereux.
Et Voilà pourquoy en certaines
Applications touchant l'usage & composition

de nre Pierre, et pour certaines -

Raisons nous preferons l'Argent au
Mercure, le Mercure à l'Argent.

Et il est certain que l'or qui est fait
de Mercure, & par le moyen de nre
Pierre est beaucoup meilleur que -

Celui qui est fait d'Argent, et par
le moyen d'icelle.

Nous auons deux Intentions grates

Nre Premiere Intention c'est de
parfaire, et transferer les Metaux

Imparfaits en or, au Argent. Nre

Seconde Intention c'est de composer

Nre Pierre par le moyen de laquelle

Article 1.

Nous composons nre Pierre Rouge de
trois choses consubstantielles, à savoir
D'or N. & M. de N. M. f. & de N.
M. V. Parties coessentiellles de nre
M. Sources, & origine, Racine &
prochaine matiere des Metauls.

Raisons, & Authorites.

Nos Philosophes comparent les
Metauls imparfaits aux Malades, &
Particulièrement aux Lepreux scs
qui sentent pour le regard des plus
combustibles, fer, Plomb &c. & voila.

1
6
Pourquoy Ils appellent nos Pierre
Medecine, Theriaque, medecine
Uniuerselle. qui guarit tous les metaus
de toutes leurs Maladies, deffaults, et
Imperfections.
Nos Medecins en la curation des
Maladies ont diuerses Indications,
Methodiques, extramethodiques, curatiues
Preseruatrices &c. Nos Philosophes
pareillement prennent leurs Indications
les vnes des Maladies, deffaults, &
Imperfections metalliques, & de leurs
Causes; Les autres de nos Medecine
Nous appellons celles là curatiues, celles

Pharmaceutiques

Entant que lesd^s Metaux sont catochymes
et qu'ils ont des excréments, et superfluités
sulphureuses, combustibles, heterogenes,
qua non sunt de sequela harmonica
metallorem, et desquelles rendent lesd^s
Metaux partie volatils, et combustible
partie tenebreux &c. Lesd^s impuretez
indiquent Purgation, et Purification
& Partant Il nous faut purger, &
purifier lesd^s Metaux de toutes lesd^s
Parties combustibles, & heterogenes.

Quid si nobilior quoddam, quod prestat et ipsi
Auro, contendunt proprio molimine summi
Perficere Artifices, aptè cui nomen Elixir

Capote sequestratus, reliquis idem
 Indiciis quoniam in melius quodcumque
 Metallum purum, ducit et Infectum mira depurat ab Arte

Item quidam mirum, mirum
 Quid si cuncta etiam sint tui subdita fra-
 gida specie vultu pertulibent differte metalla
 Et quibus extiterit quodcumque Impurum prout
 Sordibus Infectum terrestribus, exiet omnem
 Arte Lucem citius, purumque nitescet de aurum.

Entant que lesd Metauls sont Volatils

Pour le regard de leur pure substance
 Et de leurs Parties homogenes? la dite
 Volatilite indique fixation Et partant
 Il nous faut fixer lesd Parties pures
 Et homogenes.

Entant que lesd Metauls sont Blancs
 Ou qu'ils ne sont pas manifestement
 Rouges, Le Rouge, & l'orange, le jaune,

Et le vitriol ne diffère que d'un plus,
& du moins (sic Aurum de ferment
ad rubrum, tinctura rubedinis,

citrinum, intense citrinum.)

Deffaults & Imperfections indiquent

Purification, ou Citrination, & font

Il nous faut teindre Réellement, &

Radicalement lesd. Metaux, en la

propre Teinture, et couleur de L'or

Utque croci exiguus pura flos sparsus in
unda

Immodicum grato diffundit odore colorem

Et turrima sic agitans contracto in pulvere

Virtus
Obuia percurrit liquidi loca cuncta metalli

Entant que lesd. Metaux sont tenus

(ce qui precede par le desd. Excrements)

partie du deffault de leur propre

couleur & luy obcurcit indiq. Illuminaon

E partant Il nous faut Illuminer luy

Metall.

Entant que le d. Mercurus vint parer

ce qui fait, roes vis des, qu'ils n'ont ny

le Poids, ny les son de. L'ore & les d'itres

Porositez Indiquent constrictionz &

Constriction; E parant d'adoux faderz

constriper, et reserver luy porositez.

Entant que le Mercurus est fluidite

fluidite indique congelation & partant

Il nous faut congeler, et endurir le d.

Mercurus.

3
Appetiti radicis (si forte coagula desint)
Caeus exemplo lymphæ resolutus, et ignis
ma. Asstringit plenam liquidam multaria lactis,
Cogit et alterius lac in se vertere forma:
Sic Argenta sacra putuis liquentia sicut,
Sidera quoque Auri specie donabit, et omni
praestent, et nullo prorsus superante ab Auro.

Entant qu'on les d'Alcanda nevent, ny
fastibles, ny malle ad hoc qui procederent
proprio grande succinco, les d'nd effaut, &

Imperfectione indiguit In ceratione

(Alia Vocabulum) & partant. H.

Nous faut Incerer les d'Alcanda

Ex. quid nous faut humecter radicalement

Alcanda. Humiditer fixes, et consubstantielle)

Entant que les d'Alcanda (notamment

Le Mercure, & l'Estain) sont exerts, &

Indigestes (nous) connoissons la froideur,
 & Crudité de l'etuylla par sa fluidité,
 La froideur, et Crudité de l'etuyge par
 son friquetis. Lesq. deffaults, & —
 Imperfections. indiquent chaleur, &
 Digestion. & partant Il nous faut —
 Eschauffer, cuire, et digerer lesq. Metaux
 Lapis noster est calor humida radicali
 in fixis — — — — —
 Il faut que nre medecine se conioigne
 Uniformement, et inseparablement auxq.
 Metaux (Je dis quelle se conioint auxq.
 Metaux faictement Elle n'estes pourroit
 ny digerer, ny purifier, ny congeler, ny —

compresser. Ne d'y qu'elles se conjoignent
Uniformement, et inseparablement avec
Metaux, Autrement Elle ne les pourroit
ny teindre, et assimiler, ny fixer, ny
Illuminer, ny Incruster. Surquoy fault
Noter qu'il y a grand' difference entre
Contact, adhérence & être comprind.
Tout ce qu'on le nomme adhérence
Incorporation, Union, & conjunction
Quand on soit In examine cinericio les
Cendres touchent le Plomb, et l'Argent
Et neantmoins lesd. Cendres n'adhèrent pas
Réellement avec Metaux. Le Plomb
s'Incorpore, et adhère réellement à l'Argent,

Et neantmoins le Plomb ne se conjoit
 pas Inseparablement à l'Argent. Ainſy
 le Mercure s'Incorpore, & amalgame
 avec l'Or, & l'Argent, & neantmoins en
 cette Amalgamation Il ne se conjoit
 pas ſiement aux autres Métaux. Ainſy en
 la Composition de nos Médicaments
 Leurs Médicaments ſont Incorporés &
 fermentes les uns avec les autres, &
 neantmoins ſe n'adhèrent pas réellement
 les uns aux autres; Tant ſ'en faut que,
 par cette voye. Ils ſe conjoignent
 Inſeparablement les uns aux autres.

L'union est une parfaite conjunction
de plusieurs choses. Ainsi en nostre
composition N. M. f. & V. se conjoignent
Inseparablement & s'unissent, et identifiee
a nre leuain blanc, ou Rouge. Sous
le Nom de Conjunction, Nous comprenons
L'Incorporation, l'Adherence, & l'Union
Perge. Il faut que nre Medecine,
penetre les Metaux, autrement Elle
ne se pourroit pas incorporer ausd Metaux
Il faut qu'elle se fonde avec lesd Met.
Autrement Elle ne les pourroit pas penetrer.
Lapis quia teritur, non lapis. q. a. fundite
Et d'autant que le Mercure s'evapore
A

très facilement par le feu, et n'est promptement
 arrêté. Il faut que nos médecines par la
 prompte fusion anticipent l'Evaporation
 fluit in Igne sicut cera sine fumo.

Nous rougissons les métaux, ou par
 quelque sorte de digestion, Et à l'exemple
 de la Nature (ce qui nous est ou impossible
 pour la Brevité de nos Vies, Et ou
 très long, très difficile, et très laborieux)
 ou par l'Introduction de quelque substance
 Idoine, qui est la Voie, Et le chemin que
 nous tenons en ceci.

Et combien ~~plus~~ parlant de
 certain Argent naturel (duquel Nous
 B

avons cy dessus. parlé, et lequel est tellement
parfait qu'il ne lui manque q^{ue} la seule
Teinture de l'air; nous assure que sans
rien. Pierre nous luy. pouvons. facilement
donner la d^{ite} Teinture. Je ne me puis
facilement persuader que l'on puisse teindre
Rouge, ou citrin, ny. quelque sorte d'azur
que ce soit (quaniū rubrū in occulto)
ny en quelque Maniere que ce soit, par
autre. Moyen, que par le Mēlange, &
Incorporation de quelque substance
Telle que dit est.

Ny les végétaux, et animaux
(qui n'ont nulle conuenance, et affinité

avec les Metaux) ny les simples mineraux
 (parties heterogenes, parties combustibles, &
 Volatils &c.) ny l'Argent (quoy q3 s'fait)
 ny les Metaux imparfaits (parties blanches,
 parties combustibles, et Volatils, parties
 Tenebreux &c.) ne peuvent conferer la
 Teinture, selon le commun consentement
 de Tous les Philosophes.

Il faut donc tenir pour constant q3 il
 n'y a point d'autre Teinture pour le Rouge,
 que l'Or, ny d'autre Teinture pour le blanc
 que l'Argent.

*H ordea cui cordi demum seris hordea, ne tu
 Nunc aliunde pares auri primordia, in auro
 semina sunt auri, quamvis abstrusa recedat
 Longius, et multo nobis quarendae labore.*

Et d'autant q^d l'Or n'a point de Teinture
q^d pour soy, qu'il ne nous peut donner de
Teinture sy preallablement la sienne ne
luy est augmentee. Sol non tingit nisi
prius tingatur, nec etiam tingit nisi
in quantum se extendit. Il nous faut
augmenter sa^d Teinture (tingens, tinct;
et Tingendum).

Item d'autant que nous ne pouvons
augmenter la^d Teinture (selon q^{il} est
requis) qu'en le mestant, & Incorporant
(exquisitissime) avec quelque sorte de sel
(qu'aincy soit nous voyons que la Boulure;
le Verdier, & le Cyment royal augmentent

Laq Teinture vn sa superficie) & d'autre
qu'il y a certaines Espees de sel (preuue
les Eaux fortes, et autres dissoluant)
qui ont cette vertu, & propriete de
dissoudre l'or, en quelque maniere que ce
soit, (les vns parfaitement, les autres
imparfaitement) Il nous le faut premierem^t
par le moyen desq Espees dissoudre, &
subtiliser en ses plus simples parties.
secondement Il nous faut congeler, cuire,
et digerer, tres parfaitement lesq Espees
Jusqu'a tant que nre Roy soit Vestu de
sa Robbe de Pourpre.
Item Entant qz nre Medecine ne pourroit

fixer lesd^s Metaux, & elle n'estoit fixe.

Il nous faut connoistre tresestreitement

Et inseparablement lesd^s Especes.

Si. fixum soluas, faciasque Volare Solutum
& Volucrum figas, faciet te Vivere tutum.

Ce qui requiert 4 conditions. 1^o. que lesd^s
Especes soient constitutives (Natura
Natura latatur) 2^o. qu'elles soient telles
in partie, qu'elles puissent retenir les Esprits
et parties Volatiles (Natura Naturam
contineat) 3^o. qu'elles soient trespures &
(Ainsi le Mercure s'attache beaucoup
Plus facilement à l'Or, et à l'Argent, qu'à
Tous les autres Metaux.) 4^o. qu'elles soient
Tressubtiles (Sic Aqua Aqua exquisitiss^a

permiscetice, & vaine siccam naturaliter
 ebibit suum humidum. Dissolutio
 corporis est congelatio spiritus.

Item Entant que nos Medecines ne
 Pourroit pas transmuier lesd^s Metiers, &c.
 Elle n'estoit homogene, & uniforme, Il faut
 finalement que l'or anime les autres
 Especes en sa propre Nature. (Natura
 Naturam Superat, &c. Voila pourquoy Il
 s'appelle feu, Lueur, Venin, &c. & parant &
 Nos philosophes l'ont comparee a l'Amie
 Lapis & Anima, corpore, et spiritui).
 D'autant que c'est l'Amie Informe le Corps,
 Ainssi l'or Informe lesd^s Especes (& sic.

fixum, stans, tingens, et permanens &c)

Nos Phils font trois sortes d'or, le 1^{er} fait,
l'Imparfait, le plusq^s parfait, aurificans
aurificatum, aurificabile. L'or parfait, &
aurificatum Cest l'or proprement appelle
l'Imparfait, & aurificabile, Cest N. M. F.
& V. (Aurum nrum, vel philosophicum -
Metallum placid.) Le plusq^s parfait, et
aurificans Cest nre Pierre, lapis ncr
est aurum in supremum gradum digestum,
(c. outre, & pardela la Nature, & Perfection
Naturelle de l'or, que N. M. F. & V. fait
vn Metal Imparfait, la prochaine Matiere
des Metals. (Et voila pourquoy ils l'appellent

nunc Aurum, nunc Argentum & Aqua
 Activorum sunt in patiente disposito, &
 se se prouer d'insy, scet q3 N. M. f. & V. G.
 ont cette Vertu, & proprietez tres admirab.
 de dissoudre L'or, & L'argent, et generalment
 Tous les Metaux aussi facilement, doucement
 & naturellement (sine Violentia et strepitu)
 Et La Glace se dissout en L'Eau chaude,
 & par le Benefice d'icelle; ce qui procede
 Infalliblement de leur tres grande Affinite
 ou Symbolization avec lescz Metaux. Qu'aincy
 soit cela se fait, ou par ses Vertus ou g lites
 manifestes, ou par ses Vertus, et proprietez
 occultes, et specifiques, par sympathies, ou

Antipathie. Qu'il procedes des qualitez
manifestes Il n'y a point d'apparence, -
D'autant q^d lesd^s Qualitez manifestes foibles,
& languides agissent lentement, & que nre
premiere dissolution est quasi momentanee
(Et Je pourrois dire sur cela beaucoup de
Choses tres importantes que Je passe sous
Silence). Que ce soit par Antipathie Il
n'y a point d'apparence; d'autant q^d deux
Choses essentiellement contraires ne se
peuvent pas ny sy promptement, ny sy
facilement conjoindre. & partant que tout
ainsy que N. M. p. & v. (les deux Poles
de nre S^{te} L^{re}) les deux Ruisseaux de nre S^{te}

Fontaine vniuerselle) ont vne tresgrande
Affinite avec l'or, & que lesq. Espèces
sont consubstantielles. Nre Pierre —
pareillement a vne tresgrande Affinite
avec les Metaux populaires tant sfaits,
qu'imparfaits.

Nre Medecine est vn feu Ignis triu^s
Lampadum &c.) composee de trois sortes de
feu, L'un naturel, et temperé (A sauer l'or,
L'autre contre nature, et Intemperé —
(A sauer N. M. V.) L'autre Neutre, & —
Innaturel (A sauer N. M. f.)

Ils s'appellent feux en consideration de
Leurs Qualitez, et proprietez. L'or s'appelle

Feu en considération de sa Teinture, &
Lumière. N. All. V. s'appelle Feu en
considération de sa Chaleur. (& Il s'appelle
feu Vehement) N. All. F. s'appelle feu en
considération, tant de sa Chaleur, que de
sa Couleur (Ainsy Il s'appelle Lumière de
Natures, & nous comparons sa Couleur à
Cosmopol. La Blancher de la Neige) N. All. t. & v.
l'appellent feu en considération de leur
Vertu, & propriété dissolutive, d'autant
qu'ils deudrent, et consomment l'or (& Voila
Pourquoy Ilz s'appellent Lyons, Vautours,
& dragons devorants) L'or s'appelle feu en
considération de sa Vertu, et Propriété.

Assimilative (Et Voila pourquoy il s'appelle

Crapaut &c.) L'or est solide, compacte. N.

M. V. est liquide (corpus aquosum — R. Bull.

organiscatum &c.) N. M. f. (Aqua sicca,

&c.) tantost sec, tantost humide.

Nec Maris Immedi reputes, aut nubes aquosa

Vel liquidi Fontis similem quam quærere. Lympha

Instituis, neque enim (quod tu observare memento)

Infici illa, liquatur aliquid cum spargite, aut id

Humectat propius, cui venerit, Arida namq

Pulueris hæc extra in speciem s. prodit atq

Quida contusa liquet in præteritis durij.

N. M. f. & V. sont pontiques (Vocabulus

Artis) subtils, & penetrants. N. M. f. est

Virgineux (Vas ph &c.) N. M. V. est

Oscagineux. N. M. f. & V. dissolvent l'or,

Plus toutesfoys plus parfaitement q

Augur. l. i.

Chrysop. —

in hique ?

p. 25.

N. M. V. dissout l'or en ses plus grossieres
parties (liquefactio) N. M. f. le dissout
en ses plus subtiles parties (corruptio ad
grationem & sub conservatione sua
Speciei) Tous les deux augmentent la —
Teinture de l'or. N. M. f. par Accident,
N. M. V. tant de soy / et d'autant qu'il contient
quelq^s Teinture; que par accident. N. M.
V. incere l'or, & N. M. f. (N. M. f. & l'or
fixent, et congelent N. M. V. (Ainsy —
L'humidite visqueuse empesche l'evaporation,
L'humidite oleagineuse empesche la combustion
& que nre Teinture ne se brule par la
Violence du feu, & des autres Examen)

Et finalmente Por assimile (coadunat) it
 Transfere, & conuertat in sua propria nature
 N. M. A. & V.

Nec forte apparet alibi concordia Rerum
 clare, ut neccat quæ vix iungenda uidentur
 Si quia particulas commixti pulueris omnes
 Computet, ut varios Illarum existimet Vtus
 Quæ tñ hoc unum concordie ex antequantibus
 Nec minus ut Rebus proprias discordia viros
 Auferat ut molli tenitatis dura liquore
 Viderit, atque breuia consumi protinus homa
 Memento, ut tenitatis infundi prius in vnda.

Quæcumque, prodest, est de agere, esse
 Oleum et Vnguentum phorum &c.) Illi.
 Respondetres faciemus, ut in vnda
 En tant quelle est tres subtile, elle penetre
 Les Metalls. Opus nrum quo feruentias,
 ut subtilius it, et potentius operatur.

Entant quelle est metallique en toutes
ses parties (Amical) & elle se joint auq Met.

Entant quelle est nitreuse & al fusibile
et Ignee, elle consume, separe, et dissipe lesq
superfluites combustibles, et heterogenes.

Entant quelle est visqueuse, et Ignee
elle fixe lesq parties homogenes.

Entant quelle contient une Teinture
preberante (Vocabulum Aris) elle teint
lesq Metaux.

Entant quelle purifie et teint lesq
Metaux, elle les illumine.

Entant quelle est poudreuse, et astringente,
elle resserre lesq Porositez.

Entant qu'elle est Ignée, partiq³ & visqueuse
Elle congele lesq³ Mercure.

Entant qu'elle est oleagineuse, elle
rend lesq³ Metaux fusibles.

Entant qu'elle est visqueuse, et oleagineuse
Elle les rend Malleables.

Entant qu'elle est Ignée, elle corrige la
froideur, et digere la crudite des Metaux
notamment &c.

Ainsy donc nre Medecine a ij. proprietés
1.^e elle se fond. 2.^e elle penetre lesq³ Metaux
3.^e elle s'y attache tres estroitement. 4.^e Elle les
cuit, et digere; 5.^e Elle les purifie. 6.^e Elle
les fixe; 7.^e elle les teint. 8.^e elle les Munie.

9. Elle les comprime, et redresse i. elle
congele le Mercure. ii. elle rend les
Métails fusibles & malleables. pourquoy
faut trouver vstrange puiqsquelle a bien
cette vertu & Propriete de faire le verre
Malleable.

Les 9 Proprietes operent les uns comme
Causes principales, les autres comme
Adiuuantes, l'autre finalement comme
Cause sine qua non. Les causes principales
sont nres 4. 5. 6. 7. 8. 9. 10. et 11. Proprietes.
Les Adiuuantes sont Nre premiere, et 2.
Proprietes. La cause sine qua non. C'est
Nre 3. Propriete.

Preparations

20

Preparation de L'or. Art. 2.

primo Nous l'affinons, et purifions,
tres-parfaitement par l'Antimoine, Symment
Roxal, Laues fortes &c. 2°. nous le reduisons
en forme de Rayon par l'expression du C.
ou M. prealablement Incorporez, ou
amalgamez avec leq or. Nous exprimons
Cetuy la par le f. et le C. R. Cetuy cy par
le f. tant seulement.

Raysons & Autoritee

Qu'il soit necessaire de purifier
tres-parfaitement lesq especes, ou parties
de nre Pierre, Il n'en faut pas douter,

Quisq3 sans cela nre pierre ne pourroit
estre ny fixe, ny subtile, vt quelle ne pourroit
pas purifier, ny Illuminer lesq Metalls, sy
elle n'estoit pure. compositum ex speciëbus
limpidis condimentum. Item coniunge
pura puris &c

Qu'il soit absolument necessaire de reduire
L'or (cœdit est) en forme de Rayon; Je
ne le croy pas (vt il y a tres peu de Phils,
qui facent Mention de cest Artifice) —
Mais neantmoins Il faut aduouer que
par ce Moyen nous le dissolvons beaucoup
plus facilement. Ce que nre Cosmopolite
nous a subtilement Indiqué sous ces Mots.

Nulla etiam alia aqua pot penetrare
 poros huius pomi (sc. Auri fructus) et
 solaris, nisi haec. Et scito Arborem solar
 itam ex hac aqua ortam, qua per radios
 solis, et luna. Vi magnetis extracta est.

Præparation
 de N. M. f. et de N. M. V.

Article 3.

Nous repurgeons N. M. f. par l'Eau, &
 par le feu; par l'Eau commune, &
 Philosophique par le feu actuel, & potentiel.
 Nous sublimons N. M. V. par le moyen de
 N. M. Nous le purifions par le moyen de
 N. M. f. préparé (comme dit est).

Raison & Auctorité

Nous ne pouvons préparer N. M. f.
q^l par le moyen de N. M. v. Nous ne
pouvons préparer N. M. v. que par le
moyen de N. M. f. Aex gineat Magnetis
par l'aimant pour vaincre N. M. f. —

Magnès autem gineat, vel fait apparere
(B) adrem nrump. et is is

Nous réduisons la préparation de N. M.
f. en quatre parties, fulmination, —
Clarification, Calcination, Inceration.
Nous fulminons N. M. Nous calcinons —
N. M. f. par le feu commun (vt il nous —
le fait calciner usque ad Ignitionem. —

inclusive, & sine fusione y Nous clarifions
 N. M. f. tant par l'eau commune, que par
 le feu commun. Nous l'incérons par l'Eau
 philosophique (c'est à dire par N. M. f. qui
 est un feu trespuissant, et qui surpasse
 autant en activité le feu commun, que
 le feu commun surpasse l'Eau commune)
 Par telles preparations nous repurgeons
 Les superfluités Nous corrigeons Les
 Intemperies de N. M. f. par la Clarificaon
 Nous repurgeons N. M. f. de ses imperies
 Extrinseques, et aduentices. par l'inceraon
 Nous la repurgeons de ses feces Intrinseques
 et de sa Macule originelle. par l'inceraon

et calcination. Nous corrigions sa froideur
Mais beaucoup plus parfaitement par
celle-ci, que par celle-ci. de nre fulmination
parlent couuertement. R. Bacon, Nre
Cosmopolite. De nre Clarification; Et
Calcination parle tresclairement N. M.
moins clairement M. J. Isaac hollandois.

De nre Incoriation parlent tresclairement
les Contes Treuisan, Nre Cosmopolite: —
obscurément Plusieurs autres Philosophes
Ignier et Azoth Laronny abluant.

Ainsy nous disons que nous lauons N. M.
f. par le feu, que nous le bruslons, et —
Calcinons par l'Eau, jusqu'à tant que par

Cette preparation m. m. p. soit fait par
 simple et tel qu'il ne desce
 Estant dissout dans N. M.
 Derriere soy nulle sorte de feu
 Baigne marie et dait coe et crist
 Nous reduisons la preparation de N. M. v.
 en deux parties sublimation, et clarification
 Nous le sublimons (ce qui est par le moyen de
 N. M. (ceuvre tres difficile, tres ingenieuse,
 tres admirable, & tres agreable) Qu'il soit
 tres admirable. N. M. polite parlant de
 N. M. v. bauritue miris modis &c. Qu'il
 soit tres secret omnia nunc aperte dixi, et
 extractionem saltem nri salis armoniaci
 Del Mercurij philosoph. & de Aqua nra

pontica (B) rursus tant. Idum non ita
aperte reuelauit; quia a Magistro natus.
non habui ulteriores loquendi licentiam,
ut hoc volens deus reuelare debet qui nouit
hominum corda, et animas, quare de —
diligenter exaceris per reiteratam huius
Libri Lictionem poteris tibi intellectum
tuum aperire. Le Conte Treuizan nous
Temoigne, qu'en plus de cent liures, qu'il
auoit leus et n'y auoit trouue ce secret.
Que de plusieurs habiles hommes en cette
science, qu'il auoit communiques, Il n'auoit
trouue qu'un seul homme qui eust ce
secret; qui estoit un Medecin, et qui auoit

Louepire. 36. ans r'ap'ez ce secret sit dieu
 soit combien de salu'itudes, et de Meditations,
 combien de frays, et de despenses j'ay faict
 premier que d'auoir vne parfaite. connoiss^{ce}
 de ce My'istere. Qu'il soit admirable, &
 Secret. ou' et abais (Aly Ba &c. qui se'it ex
 radijs solis. Michael in bi et virtute. (B)
 r'icere. Alud quod tot homines quadiu' d'ny^(B)
 et operis n'ri principium r'it. Qu'il soit
 tres difficile, et tres secret. Aqua non
 habebatur nisi magna cum difficultate
 &c. quod pauci (B) prestare potuerunt,
 et qui in hoc perficendo fortunam h'uit
 propriam &c. Qu'il soit admirable, &c.

Tres Ingenieux et extra bitur e sole, et
luna chalybe nro artificio philosophica.
(B) miris modis pde prudentim Artia
Filiam.

Vous le purifiez, et clarifiez par le
Moyen de M. M. F. (M. de la parquoy) et
quelques uns ne se disent que nous faisons
clarifier M. M. de la parquoy et de la parquoy
et qui pourroit purifier quelques uns
ne sachants pas qd M. M. F. s'appelle Luna
cupellata, Lamina crystallina, et l'usage est
bonum de l'usage de l'usage de l'usage de l'usage
L'usage de l'usage de l'usage de l'usage de l'usage
L'usage de l'usage de l'usage de l'usage de l'usage
L'usage de l'usage de l'usage de l'usage de l'usage

Calcem et Tincturam M. N. f. & M. N. v.)
 Dividitur in duas partes (sic M. Jo. Isaac
 h. m.) prima corporalis, alia spiritalis. &
 Deinde in ea spiritum includit. Unum exit ab
 Alio & ut regit unum cum alio, ut unum
 meliorat aliud. Item. Et est sciendum, quod
 Ipse lapis, siue compositum una est
 duntaxat, ut unius naturae, et in ipsa est totus
 Illud quod est in unum, & in ipso est id quod
 est meliorata, et illud quod ipsum complet
 & (ut in Mercuria quicquid quaerunt sapientes)
 Item. Ingenium & Item Aqua pro pinguedo.
 &c.

De n. M. parte moyen

Duquel &c. Art. 4.

N. M. est composé de deux parties, à savoir
de N. M. f. préparé comme ci-dessus, jusqu'à
la caducation (Inclusiue) de N. R.

Raisons, & Autoritez.

Tout d'abord, le Général, et sans nulle
Exception nous enjoignent très expressément
qu'en toutes nos Intentions nous considérons
Très curieusement la Nature, et la Possibilité
Sur quoy particulièrement nre Somopolite
Aur donne un Avis tres excellent, et duquel
Je me suis tres heureusement servy en toutes
mes Resolutions: & Je croy veritablement qu'
Sans cela, je ne ferois pas parvenu a nre

Sublimatione scrutatores naturæ &c. postea -
 diligenter considerent, num propositum suum
 cum natura concordet, An sit possibile (th)
 ab ipsa simpliciter discant apparentibus. Ex quibus
 videlicet Reb. quid fiant, quomodo, & in quali
 transmutatione appareatur. Simp. m. m. 3. m. 3. m. 3.

Nouer. faisant communément deux Voutes.
 Touchant N. M. v. que Nre Cosmopolite a -
 treuoir remarquer. Les vns taschent de
 sublimer N. M. routes seules, & sans Adm.
 de Telles Personnes ne considerent pas qd N.
 M. se compoite (Naa clausa, thesaurizans
 Incantatur) qu'estant fondée elle se resserre
 Tellement, tant par sa Ponticite, & Viscosite, qd

par sa Pesanteur, qu'il nous est d'autant impossible
de la sublimer par telle voye. Les aires meslent
parmy des choses estranges, et lesquelles les
Sublimens avec N. M. & telles Personnes
ne considerent pas. qd N. M. ne souffre Rien
d'Estrange. Eram quid. Multi qui partim
tentabant Illic Aquam fontis per cantabes
deducere, partim etiam ex Varij. Rebus
utiebant; sed frustraneus erat attentatus
Labor; nam Illic locorum nullo poterat fieri
medio; et si hebarum Inutilis in fuit, &
Venenosa, nisi e Radix. volis, et Luna &c

Il nous faut donc tenir pour constant, qd'il
nous fault sublimer N. M. par le Moyen de.

B

quelques M. ou etiam. Les conditions de
 N. M. sont les vnes affirmatives, les autres
 Negatives, les autres Mixtes; les vnes
 regardent pres. Sublimacion, les autres
 regardent l'usage de N. M. v.

Les affirmatives sont toutes absolument
 necessaires, les autres vtilitaires seulement.

L'affirmative necessaire, cest qu'il faut q^d
 N. M. aye cette Vertu, et proprieté de —
 rarefier N. M. hunc igitur (sc. deum) —
 precibus fatiga, & multoties reiteratis
 lectionibus hunc librum. ruolue &c. —
 considerando semper naa possibilitatem
 &c. praesertim in rarefactione Aquae, et aeris

Ira q̄ creati sum, pati, in Totus. Mundus
par le Mande. J'entends Nre Pierre: par
Les lieux J'entends N. M. f. et N. M. v.
(polus arcticus, et antarct.) par l'elie:
J'entends N. M. v. par l'eau N. M. f.)

hoc tibi sicut pater filio significare valui.

L'affirmative & titre (est q̄ N. M. a -
cette Vertu, et propriété d'attirer a soy -
les esprits, et particulièrement N. M. v.
qu'il empesche par son astriction que -
N. M. v. ne se separe plusieurs, qu'il ne -
serait requis de N. M. Luit empesche -
pareillement que N. I. ne se sublime plus
haut qu'il ne doit. Quare opus est &c.

Les Negatives sont 1. qu'il ne faut pas
 que N. M. Infecte, et corrompe N. M. V. —
 2. qu'il ne faut pas qu'il se vitrifie. —
 La Mixte c'est qu'il faut que N. M. soit —
 fixe et Incom. 2. uare Materia &c.

Pour Sçavoir comment, et par quelle
 Maniere Il nous faut rarefier N. M. Il nous
 faut icy pratiquer le precepte de N. R. &
 Simopolite. Il y a deux especes tres communes,
 par le moyen desquelles les Alchimistes —
 Vulgaires subliment communement N. M.
 Je voy qu'elles ont chacune d'icelle trois —
 parties : Une Terrestre, et corporelle par le
 Moyen de la quelle Elles disjoignent cette —

Matierre compacte (qui est une preparation
a nre Rarefaction) les deux autres
humides par le moyen desquelles Nous
rarefions (ceci dit est) N. M. L'Une spirituelle
et aqueuse; l'autre mixte partie terrestre,
partie aqueuse, assavoir visqueuse. La
Rarefaction est la cause principale: la
Dissolution est la cause adjuvante de nre
Sublimation. N. M. est composé de quicq3
non Migne h. M. is nullo umquam tpre
in arte nra quicquam profereat. N. S.
(Saturnus de Canalibus) respond a la 2.
et 3. partie desq3 especes N. M. f. (tae
fixa) Respond a la prem. partie desq3

29

Espece, & que N. M. a de plus q3 lesq
Espece, c'est qu'il n'infeste point N. M. V.
Nre Cosmopolite appelle N. S. & N. M. f.
tantost aimant tantost Acier, & tant
d'autant q3 par le moyen d'Ieux nous
attirons du Centre de N. M. N. M. V. Acier,
d'autant que par le Moyen d'Ieux nous
decoupons cette Matiere compacte. Il prend
aussy le Nom d'Acier, & d'aimant, q3lq3 fois
pour N. M. f. quelquefois pour N. M. V. Il y
a grand' difference entre l'Aimant, &
le point de l'aimant, L'apin occulte
et Inuisible.

Homogenation

De nostre Levain Rouge -
(asscauir de l'or.) de N. M. f.
et de N. M. v.

D'autre faction, & Congelation.
Article 3. 5

Premio nous dissolvons N. M. f. 1/2
par le moyen de N. M. v. secondo -
Nous dissolvons notre Levain par les
moyens de tous les deux. Nous sigillons
N. M. hermetiquement. Nous le mettons
dans le B. M. (it in f. E.) faisant
feu de T. f. feu Temp. cont. et brief. -
Jusqu'à la parfaite blancheur inclusive
(c. fait N. M. refroidi; nous le

Mettre au f. s. faisant feu premierem^t
lent, puis après moyen jusqu'à la
parfaite Rougeur Inclusive

Raison et Autorité

Il y a deux solutions, à l'liquefaction
(par le moyen de laquelle nous homogéné-
sons [coeur dit] lesd^s Especes) et putrefaction,
que nous appelons autrefois quelquelque-
liquefaction. Mercurius n'est non-
habitué nisi à corporibus liquefactis,
non quodam vulgari liquefactione, sed ea
qua durat, donec coniuges vero
seccantur, et uniantur Matrimonio,
et hoc usque ad Albedinem.

Nre premiere solution dissout nre
Leuain en ses plus grossieres parties.
Nre seconde le dissout en ses plus
simples, et plus subtiles parties. Nre
premiere solution se fait principalement
par le moyen de N. M. V. Nre seconde
solution se fait principalement par le
Moyen de N. M. f.

Il y a deux Congelacons; l'vniuerselle
(de toutes lesq^{es} especes) et la particuliere
(de N. M. V. dissolutio corporum) et
Congelao sprum. Ainsi de toutes les
susc^{es} Especes Il se fait Vn seul Corps
stans, tingens, profundans, et penetrans.

31

de premieres premieres. par la voie de la blancheur
et accomplie, lors que nous auons reduit
nos Lencain, et N. M. f. en Bethan Eau.
toute claire, et sans feccs. Nous connoissos
la perfection, et accomplissement de nre
seconde solution par la Noineur capue
Corui. principium operis. Nous connoissos
par la Blancher que N. M. v. est fixe
et congelé. et Alba colore prius unum
et Voila pourquoy Esc. la Rougeur est la
fin, et terminaison de nre congelation
Eniuerelle Brunitis via ad albedinem,
Citritan ad Rubedinem, Inter Album
et Nigrum Cauda pavonis.

De la Multiplication simple,

et in quali. Art 6.

Nous liquéfions nre Pierre dans
le B.M. Nous la putréfions l'Espace
de xl. Jours (plus ou moins) Nous la
congelons, cœd'it est. Nous reitersons
lesd. Liquéfactions, putréfactions, &
congelatons le nombre de sept fois.

Raisons, et Autorités.

A chaque fois que nous reitersons
lesd. Liquéfactions, putréfactions, &
Congelations, la vertu de nre Pierre
augmente de moitié. La Raison de cecy
est bien apparente, puisqu'il tant plus

Nous digérons, et subitions nre Pierre,
 Tant plus elle penetre, fixe &c. Item
 opus nrum &c.

De la Multiplication mixte
 In quali, et in quanto.

Article 7.

Nous homogénéisons nre Pierre (en B. d.)
 avec N. M. f. et N. M. V. Nous putrefions
 N. M. Jusqu'à laq. Blancher. Nous
 la Congelons Jusqu'à laq. Rougeur inclusive.

Raisons, et Autorités.

Comme Nous composons premierement
 nre Pierre, Nous la multiplions
 finalement non seulement en quantité

on ait autre ve Vertu nous homogenons -
Lesq. Especes avec nres Pierres; & par ce
Moyen nous augmentons la Quantite;
Nous reiterons lesq. Rites & Rituels &
Congelation & par ce moyen nous
augmentons la Vertu.

Ipsiis ut tenui proiecta parte per undas
Æquoris, Argentum si Vinum tum foret aquor
Omne vel Immensum Verti mare posse in
aurum
Nres Leuain en nres premiere composition
C'est L'or. N. Nres Leuain en nres seconde
Multiplication. C'est nres pierres Lapis
nec &c Nres Pierre est comme le feu N.
M. f. & n. M. G. est comme le Bois..
Est tamquam Ignis in lignis &c.

De la projection

Art. 8.

Nre Premier Elixir s'applique tant
seulement a l'Argent. Nre Pierre -
Majore s'applique tant a l'Argent qu'a
ce que l'on appelle Metal Imparfait, et particulièrement
Au mercure. Nre Pierre se vend
beaucoup plus avant que Nre Elixir.
Et selon qu'elle est plus; ou moins
multipliée nous augmentons, ou diminuons
la Petite de nre Metal. Quelque uns
se servent pour l'usage de certains Medians,
ou Adminiculrs que pour ne debvons pas
entièrement negliger.

Raisons, & Autoritez.

En nre Projection nous considerons
Trois choses. 1. Nre Pierre, ou Elixir -
soul, ou principal Instrument de nre
Transmutation. 2. nre Metal q^l nous -
pretendons transmettre. (Subiectum
transmutabile) 3. les Medions, & -
Adminicutes, desquels quelques uns se
seruent pour ces Instruments adjuuants.
De ladj Transmutation.

Pour le premier point. nre Pierre
est majeure, ou mineure que nous -
appelons icy nre Premier Elixir qui -
n'est que l'Introiter, & le commencement

de nre Pierre Maïor Pour le second
 Point nous considerons deux Poses en
 nre Metal, son Espèce, et sa quantité
 Je prens icy le nom d'Espèce abusive,
 (c'est Treuisan, et plusieurs autres plus)
 Pour l'Espèce Je dy que nous faisons
 Projection de nre premier Elixir sur
 l'Argent de nre Pierre maïor tant
 sur l'Argent, q^{ue} sur les Metaux
 Imparfaites, et particulièrement sur le
 Mercure. Pour la Quantité Je dy q^{ue}
 nous augmentons, ou diminuons la Qté
 de nre Metal. Selon que nre Pierre,
 ou Elixir sont plus, ou moins exaltés

Lapis n'est n'ibit aliud est quam —
Aurum in supremum gradum —
digestum. Ainsi nre Pierre Maior —
surpasse nre premier Elair en deux
Points. 1.° quelle convertit en sa nature
non seulement l'Argent, Mais aussi le
Mercure, et generalement tous les
Metaux imparfaits. 2.° qu'un tres petit
Poids de nre Pierre convertit une
tres grande Quantite desd Metaux. Et la
Raison de cey est bien apparence, C'est
qu'estant plus fixe, plus tinte, plus
subtile, plus Fusible &c. elle penetre
plus avant, elle teint beaucoup plus &c.

q^d nre premier Elixir pour les 3. point
 Lors Medions, et d'Imincution sont l'or,
 et N. M. f. L'or est le lien de nre
 Pierre, ou Elixir, et des d'etats.
 Ainsy Nous disons que Nre Metal est
 enimer, et vivifie, compose d'Ame, de
 Corps, et d'Esprit par N. M. f. Nous
 preuons, et anticipons la fuite de
 Mercure, et combat q^d nre Pierre
 (ce que nous auons dit cy dessus) est cette
 Propriete (voire beaucoup plus exellente
 et en un plus haut degre q^d N. M. f.)
 Cey neantmoins pourroit beaucoup seruir
 a nre Projection (suppose q^d l'or fust

nécessaire pour cette prétendue Liège
Des extrémités. Entant qu'il nous
faudroit fondre, et incorporer l'or avec
l'azote de Mercure, premier, et avant qu'il
mettre, et incorporer nos pierres. Ce
qui ne se pourroit faire sans une
grande perte de Mercure. Si nous ne
nous servions pour prévenir ce fâcheux
de N. M. f. et Maître met sur
sept onces d'argent fin une once d'or
fin, autant de nos premiers Elixirs sur
cette Pierre de Mercure demeurée d'or
Tel que dit vs, et les poids d'un fclm
de nos Pierre Mayor. Et quand bien

(dit H.) Il y auroit mille Marcs de
 Metal fondus, Tettant dessus une
 Once d'or, & aussy gros que la moitié
 d'un pois, ou d'une fève de nre Pierre
 (chose estrange, & prodigieuse) elle les
 conuertiroit en or de xxij Karats.

Plusieurs en nre Projection ne mettent
 ny L'or, ny N. M. F. & en ay veu
 Quelqu'un qui mont assuré qu'ils
 ont fait bonne Projection de quatre
 Grains de Poudre, ou environ sur
 Sept onces de Mercure, sans autre chose
 quelleconque. L'or qui est fait de
 Mercure, et par le moyen de nostre.

Pierre Main est beaucoup plus —
excellente, que ny le Naturel, ny celuy
qui est fait des autres Metaux par
Le moyen de nre Pierre, ou Elixir.
La Raison de Cey, est que ledit Mercure
qui est (dit il) l'essence de tout Metal
a esté parfaitement fixé, teint, &
Congelé par le moyen de nre Pierre,
Sans nulle variation, ny Interruption
coe'il auroit esté digéré dans les —
Minieres, & par la Chaleur des Mineraux
De la composition, et projection
de nre Pierre blanche. Art. 9.
Nre Pierre blanche, et Rouge tant

pour nres' Matieres, que pour nres —
 Opérations. ne different q^d de deux —
 Points tant seulement : 1.^o pour le regard
 de nre Eauain, & de sa preparation —
 2.^o pour l'usage, & applicaon desq^{es} Pierres,
 & particulièrement des nres premières.
 Elixir d'ne Eauain blanc, & duquel —
 nous composons, en partie nre Pierre
 d'un autre d'ne Eauain blanc.

Pour sa preparation on les parait
 Frespar faitement par la Copelle, on —
 Cendre : on le forge en l'amines trestenues.
 On les coupe en trespetites parcelles, po.
 par ce Moyen les dissoudre plus-facilem^t.

Nous faisons projection de notre
Premier Elixir blanc sur le Latton,
Et finalement sit se fault servir de
quelq^s Medion entre nos Pierre, de
Premier Elixir, & les Metaux parfaits
Nous nous servirons un peu (comme font
quelques uns) de de leur blanc,
Tel que dit est, & preparee ce dit est.

Raisons, et Autorités.

C'est une Maxime generale entre nos
Philos q^{ch} chaq^s chose produit, & engendre
son semblable. & puisq^s de Por, ou par
le moyen de l'or nous faisons Por, Il
s'ensuit necessairement q^l de l'Argent

ou par le moyen de l'Argent nous
 produisons ; & engendrons de l'Argent
 sol. *in Tinctura Rubedinis, Tel ad Rub.*
Luna in Tinctura Albedinis, Tel ad
Alb. & comme l'Argent est beaucoup
 moins fixe, beaucoup plus facile à
 dissoudre q^{ue} l'Or, voilà pourquoy *in sa*
Préparation Il n'a besoin ny de minéraux
ny d'humains, ny d'une si grande Industrie
pour le disposer à sa dissolution.
 Entre les Métaux imparfaits Il n'y en a
 point de plus propre à recevoir nostre
 Teinture Blanche q^{ue} le Latron beaucoup
 plus doux q^{ue} ny les Cuivres, ny l'Étain

Et qui est beaucoup plus facile à blanchir
J'entens cecy d'une Teinture Reille, &
Lunifiq³ q^d le Suyvre. Quelques-uns
font leur Projection par l'Estain jectais
Je me doute que n^{re} Premier Elixir n'est
pas assez puissante pour surmonter sa —
froideur, & Crudités de laquelle nous avons
cy dessus parlé. Je croy pareillement —
qu'il ne pourroit ny fixer, ny consolider le
le Mercure finalement, & nous avons
besoin en n^{re} Projection tant de n^{re} —
Pierre Major, q^d de n^{re} premier Elixir,
de quel que Medion pour cette prétendue —
Liaison de ces deux extremes, & d'avoir de n^{re}

Pierre, ou Elixir & des Metaux font faits
 Il nous faut assurer qu'il n'y a rien de plus-
 propre pour cela q^e l'Argent, puisq^e nre
 Pierre, ou Elixir pour le Blanc n'est que
 chose qu'un Argent y atté, et surhausse en
 Teinture, & qui a toutes les autres
 Propriétés requises pour nre Transmutation.

— Lon me dira contre Cey que nous n'avons
 ni nre Pierre tant blanche, que rouge,
 qu'une seule Matière, & une seule opération,
 En seul Vaisseau.

— Circumq^{ue} feret ves scilicet unum
 unum opus, atque unam rem secum deinq^{ue} duert.
 A. quoy Je Responds q^e nous n'avons q^{ue} une
 seule Matière, puisq^e l'or, & l'Argent, &c.

M. f. & N. m. p. (on peut dire le mesme
des autres Metaux, & pour le regard de
nre projection) sont d'une seule Essence,
quoy qu'ils soyent de diverse nature.
Non differt solvens a solvendo &c. —

Item Actus Activorum &c. Nous n'avons
qu'une seule operation, car qui s'entend de
operations principales, puisq'on est Putrefaction,
et Congelation n'est autre chose qu'une
parfaite Concoction, ou digestion de nre
Matiere. Nre Matiere n'est autre chose
qu'Eau: Nre operation n'est autre chose
q^e Concoction: D'ailleurs sy nous considrons
Les operations principales, tant de nre

Pierre, ou Elixir pour le Rouge, que de
 nre Pierre, ou Elixir pour le Blanc. Il

est certain q^d nous n'avons qu'une seule

& mesme maniere d'operer tant pour le

Blanc q^d pour le Rouge; tant pour nre

Composition, & Multiplicaon que pour

nre Evocation, & nous considerons nre

Intention Touchant la Preparation des nre

Levain Blanc, et rouge, nous verrons que

Nous avons une pareille Intention tant en

l'un, qu'en l'autre preparation. Une mesme

operation, & avoir Purificaon & Attenuaon

Nous n'avons finalement qu'un seul vaisseau

ce qui s'entend pareillement des operations

principales touchant nre Composition &
Multiplication Que

Nre science est tresueritable.

Dea. 2.

Nous prouons cey par Authoritez,
par Raisons, & par Experiences.

Authorite.

C'est Un Argument trespuissant de ceste
Verite qui se comun, & uniforme —

Consentement de plusieurs Ecrivains de
diuers siecles, Nations, Professions, Religions
Mœurs, Qualites, & Conditions, Hebreux
Grecs, Arabes, françois, Espaignols, —
Allemands, Polonois, Polonois, Italiens &c

Juifs, Chrétiens, Sages, Mahommetans,
 Seculiers, Religieux, seigneurs, & capitales
 Theologiens, Medecins, Astrologues, &c
 Jurisconsultes, Historiens &c, Anciens &
 Modernes. Les uns simples & toutes
 Manieres, les autres tres doctes, tres-
 subtils, & tres profonds. Les uns Doctes de
 cette science, & Tesmoins oculaires de
 cette Verite. Les autres Juges competents
 & non suspects de cette science, Protecteurs
 & deffenseurs de sa Verite, & de ses
 Prerogatives. J'en couchay icy quelques uns
 des Principaux.

Codras Heb. Escrivain Ecclesiastique

Liv. 4. chap. 8. vers. 14. Quomodo autem
Interrogab. Terram &c. Item. Et ecce
vox Vocavit me &c.

Hermes. Les Vns tiennent que c'estuy cy
est Cely que nous appellons Trismegiste.
Roy d'Egypte, prophete, et philosophe &c.
tiennent qu'il estoit Arabe &c. Astrologue.

Geber Mahometan. Philosophe tres subtil
et tres Ingenieur. Les Vns tiennent qu'il
estoit Arabe, et Neveu de Mahomet.
Les autres qu'il estoit Persan, et Roy de Perse.

Avicenne Mahometan grand Philosophe
et Medecin.

Et Entre les Manuscrits que les

Gallandis ont nouvellement apporté de
 Sogant Idy. de a quelques uns qui exalto
 de edut qu'alla tierce et de l'ange de la langue
 de l'ange de l'ange de l'ange de l'ange de l'ange
 Chemia per Auri et Argenti confectio
 cupio. libror. Diocletiana conquiritur.
 crem auri. propterea quod Aegyptij re
 novare adversum illum moliti fuerant de
 Eo deniqz tempore lib. de Chemia Auri
 et Argenti scriptor conquiritur atque
 Incendit, ne deinde Aegyptij arte Ma
 B. diuitia compararent pecuniar.
 abundantia confisi. Deinceps adversum
 Romanos rebellarent. Item Tellus aurea.

quod Iason dicit. Hæc autem non de poetici
Or, sed Liber erat in pellibus scriptus
continere quomodo per Chemicam Aurum
conficeretur. Verisimile in Idem illud
per idem impio. Hæc aureum noiasse
propter fractum, et emolumentum (H)
quod ex eo Libro percipi poterat.

Lozimus dicit Florio quædam Tempus
apud Dioscoridum. Sicut Manuscriptis de Arte
sacra, et Chrysopæia. Sicut soigneusement
conseruatis in oris Librerie de Fontainebleau.

Lozimo. Inquit de libro. Græcum antiquiorum
non noui. Ille strabus ors qui circumfibrant.
quo antecedit Hæc

C

43

Nicephorus Blemidas. hic Ille. vsq
(Inquit Delrio) quæ sub Duca Imp. —
multa præclara phia monimenta —
didit. Il a pareillement compose' Un
Livre de Chrysopoeia qui se voit dans
laq. Librairie

St. Thomas d'Aquin Metallorum
propinqua maa sunt sulphur, et —
Argentum Vivum, sicut Alchemista —
dicunt &c. Unde etiam ipsi Alchemista
pse. Veram Artem Alchemia (N.) sed ty
difficilim &c. faciunt aliquando Veram
generam Metallorum

Ouy bien, St. Thomas! mais c'est L'etro
D

Jointe a la Nature va beaucoup plus - -
puissant q^{ue} la Nature toute seule, Nous
faisons bien quelque chose de plus excellent
ny que l'or, ny q^{ue} l'Argent.

Quod si nobilior quoddam &c.

Arnauld de Villeneuve françois, -
Grand M^{ed}ec, et Medecin, & qui a rendu -
dans Rome au conspect des plus-éminents
de cette fameuse Cure des Preuves tres-
significatives de cette Verité, certifiées d'une
Longue suite d'Auteurs. Il florissait.

Par

R. Lulle Grand M^{ed}ec. (profundissimus
Raimond) Espagnol de l'Isle, ou Royaume

De ~~l'~~Marques de la France, & l'Angleterre
ont resenty (mais d'unement) les vlt
de la doctrine Il florissoit l'an 1332.

N. M. scriuoit a son fils l'an
1432. (cent apres R. lulle, du quel Il
descrie toute l'histoire) Rois simple, &
naif, tres pieux, et craignant dieu. Sur
le dais de son Amour, qu'il a fait
nre Pierre par blanche, que Ranges,
que par le moyen desq Pierres Il a
tranquille le Mercator, & autres Metaux
en or, ou Argent; dit que nre Pierre
solait voir Ranges coe sang & sanguis
Salamandra & est tresreliigieuse; Que nre

44
Pierre Lunaire (Lamina fissicollina)
reduit ces Vers qui relügent de nuit.

Le Comte Trevisan Allemand, Hoc

tres docte, coe l'on peut voir par sa Resp.

a Thomas de Bononia Medecin du Roy

Charles viij. Il auoit Lxij Ans, quand

Il fit nre Pierre, et l'auoit scéne deux

Ans auparauant que de la faire. Il

rencontra un des Meagres xv. Lhles qui

faisoyent nre Pierre.

M. P. Iraac Hollandois tres excellent
Lpht.

Matthias Parricius Viereμβergensis.

Nicolas flamet françois Hoc simple

Enfans Pres. Il sceut ces sciences plus
 par Bonheur, que par suffisance. & les
 Enigmes de St Innocent publient —
 Journallement la Verité de son Histoire
 et de nos sciences.

R. Bacchus Religieux Anglois. Et
 ne scay, s'il est par de l'Illustration
 Maison des Bacchons.

Nicolas Gaspary Gentilhomme Normand
 En ne sçait de quel est heros Messieurs
 Les Comtes de fleury, Et Barons de Tracy.
 Repue de Monseigneur Le Duc de Montbazon.
 Jo. Joannes de sacrobosc. Astrologue.
 et de Auguste Italien. Il a dedié son

Liure au Pape Leon X. cui gratissimus
Illud munus fuisse constat.

Fernet Picard, Premier Medecin
de Henry second Doctiss. & eloquentissimus
Eloquentissimorum doctissimus, cuius
Auctoritatem multorum contradicentium
auctoritati praeponderat.

Cardan Medecin Italien tres grand
Litteraire & transcendente Investigateur des
secrets occultes. solum illud dubium est
An Argentum in Aurum potest mutari:
qd fieri potest existimo, Nam Argento
ut Aurum fiat desunt densitate (ob-
quam ponderosius fieri potest) et color

at hac metallo addi possunt, si —
 densius reddatur argentum. pingdo
 abolebitur, ut ignibus melius —
 resistat, atq; reddere pondus acquirat.

— Oldradus Panormitanus. Ioannes
 Andreas. Andreas Herpinus. Baldus
 L. cruceus. D. Fab. de monte seuerino.
 Albericus de Gargato. Ioan. de Placca.
 Hieronymus de Panetinis. Thomas —
 Arfencius, Jurisconsultus.

— Author Theatri humanae Vitae.
 Robertus Constantinus. Medicus. —
 (non Alchimista) in Nomenclatura —
 Insignium scriptorum.

24
Nre Propositive Tout simple en
Axiomes, Preceptes, Doctrine, &c.
& qui porte pour devise la simplicité.
(simplicitate Veritatem sigillum)
grand Physicien; hoefrespicua; —
tres fameux; Tant plus il se cache,
tant plus il eclaire; l'honneur de
nre Siecle. Quelques uns tiennent,
qu'il est Docteur. & Je croy qu'il se
fondent sur quelques Passages de son
Libre: Je pourrois bien monstres par
son mesme Livre qu'il seroit françois.

Le R. Pere D'Ario nre Dffenseur,
& plusieurs autres, tant Anciens, que

Modernes.

By deux Termes Irreprochables
sont croyables d'une Allegation

(Rois tant civiles, que criminelles, &
qui ont mesmes l'autorisee d'estre
propres bouches de la Verite eternelle
et qui ne peut mentir.) Ex. chaque

Medecin, Artisan, & autre Telles.

Personnes si croyables, en ce qui
regarde leur art, & profession.

Pourquoy ne croyons nous pas en
cette Matiere tant de grands, et

Celebres Personnages lesquels tous
ensemble, d'un commun consentement

tesmoignent cette Verité, conuaincent
 en la mesme doctrine, touchant les
 Mat. Instruments, et operations
 necessaires de nous assurer, furent
 et protestent par le don de leurs
 Ames, qu'ils ont fait, & touché de
 leurs propres mains, & de leurs
 propres yeux, cette Pierre par le
 moyen de laquelle Ily ont fait
 et Reueillé par fait, ou Transmué
 Les Metaux Imparfais en or, ou
 Argent, aussi bons, & excellents q
 ceux d'Alchimie.
 Qui dira. Je vous prie, 1533.

Lulle, Arnould de Villeneuve, &
 Trevisan &c. (sans parler de Hermet,
 Cæber, Avicenne &c.) que les Histoires
 touchent entre les Illustres ayent
 esté ny fols, & hy pochondriques, pour
 s'abuser eux mesmes de leurs propres
 Chimeres, ny des Dusses, et des rebourdis
 pour se laisser abuser: ny des meschans
 & des Imposteurs pour tromper, &
 abuser Tout le Monde en chose
 notamment de si importante, au prejudice
 de leurs Amis, & de leur Reputacion.
 Qui dira qu'il ne nous faille pas croire
 en ces tant d'historiens, Jurisconsultes,

34
Et autres grands Personnages qui n'ont
nul Interest en la cause, et qui —
fortifient cette Verité de leur —
Temoignage, & Authorité.

Raisons.

Nous proposons icy premierement
les objections, & solutions: secondement
les Raisons par lesquelles nous pretendons
prouver ces que dessus.

Obj. 1. Que nous ne pouvons —
sçavoir de quels Elements Nature
travaille sous terre en la procreaon
des Metaux, ny les proportions desd
Elements: partant &c. Resp. que

On prene ceuy soit pour le regard
 de nre projection ; soit pour le regard
 de la composition des nres Pierres, ou
 Elixir ; soit pour nre seconde
 Multiplication. Car en toutes ces trois
 Manieres nous convertirons en or, ou
 Argent quelque sorte de Metal. Il
 est tres certain que tout cela nous
 prene les Matieres toutes formées
 Les Vnes parfaites, Les autres imparfaites,
 Les Autres plus que parfaites. Qu'aincy
 soit : Nous Composons nre Pierre d'or,
 ou d'Argent selon nre Intention de N.
 M. f. et de N. M. V. parties essentielles

de N. M. Nous multiplions nres
Pierres desd. Davies, assavoir de N.
M. f. & de N. M. V. & finalement
nous transferons les Metaux
en parfaits vn or, ou Argens par le
moyen des nres Pierres (sans par le point
de ces pretendu Lien, ou Medion desd.
Extremitez) & partant il ne nous est
point necessaire pour ce Regard des-
seavoir ny le nombre, et les Especes,
ny la Quantite, & proportion des
Principes, ou Elements Metalliques.

At neq3 scire opus: (quamquam hæc sit
nosscire pulcrum)

Quæ quibus extiterint gignendis Ultima Job9

principia, aut q^{li} fuerint ea lance recepta
 in numer^s, & pondo, neq³ q^{si} si farrea tractis
 seia, constituent qua far primordia quæras
 Quæue ea conueniæ mensura et pondere

^{farri}
 Terra sed ipsa putri mandabis condita Terra, &
 Virtute Latitantem Intus se seq³ mouentem
 Irritans in natura cætera linq^{ue}s.

Obi. 2. Qu'il n'y a point d'apparence
 que nous puissions faire un un filin
 d'oril, et sans beaucoup de travail
 (Ludus puerorum, opus mulierum)
 Ce que Nature ne fait que par
 plusieurs Altera^{ti}ons, & en une longue
 suite d'Années. & partant de. Resp.
 que pour le Regard de mes^{me} composition
 nous acceterons beaucoup la perfection
 de N. M. f. & de N. M. V. métaux
 imparfaits, & qui tendent naturellem^t

a la Perfection metallique) tant par
Leurs Preparations, et sublimations -
(Purifications, Inceraons, subtilisations &c)
que par l'addition de nres Levain blanc,
ou rouge (or, ou Argent) & finalement
par nres Digestion temperées, & continue
exempte de tous les obstacles, & inconueniens
qui surviennent en la Production naturelle
des Metaux: que Pour le Regard de
nres secondes multiplicacions N. M. f. & d.
M. V. sont de tant plus tost convertis,
& transférés en or, ou Argent, que nres
Pierre surpasser en Proprietez lesd
Metaux parfaits. Que pour les

Regard de nre/ Direction Nosre
 Durre opere vn feu par forme, Et
 Maniere de Medecine. Que les metaulx
 Imparfais ayants acquis la forme &
 Consistences metalliques Il ne reste q^d
 De les teindre. Reuoluer & ce q^d nous —
 faisons tresfacilement par nre/ Teinture
 Exuberante, & corriger leurs Defaults,
 Retrancher leurs superfluitez &c.

Medicina seu adiectio, et detractio

Nec Longinqua adeo spatiosi spira a late.
 Conuenit huic operi Viri quod promittit ab

auro

Ac non principis, & primis confinis Arcum
 Quid si nobilitia &c.

Ob. 3. Que nre/ feu Philosophiq³ est

Beaucoup different de la chaleur
naturelle par le moyen de laquelle
Nature produit, et engendre les
Métaux & parant &c. &c. &c. —
que la chaleur ci-dessus, et Elementaire
fixe, et Influente concourent ausy —
bien en nos operaons, qu'en l'operation
de la nature. Que nous auons —
l'abondant Un feu tres excellent (N.
M. prepare, & Digestie) Par un mira D;
par le moyen du quel nre digestion Est
beaucoup plus prompte, et plus faite
que la naturelle. Sont q3 nre feu —
artificiel est compose, et conduit d'une

tres grande Prudence & Industrie.

Obj. 4. Que nous ne pouvons —
 Transmuer lesd^s Corps d'une Espece en
 l'autre, & partant &c. Resp. que
 cette objection est fautive: que sa —
 faulsete se tesmoigne par plusieurs
 Experiences tresnotables. Mais sans
 m'arrester a Tout cela, Je dy, et maintiens
 que les Metaux sont d'une seule espece
 Ce que Je prouve par plusieurs Raisons
 1^e. que les Metaux se reduisent en
 Mercure, le Mercure en Metal. 2^e. q^d
 le fer se reduit en Cuiure. 3^e que *M.*
M. philosophique, et le Mercure vulgaire

agissent (vi specifica) sur toutes sortes
de Metaux. Ceci qui montre apertem^t
Une tres grande Affinite, et Symbolis aon
desd^e Metaux. 4.^o qu'il se trouue en
Une seule miniere plusieurs Metaux.
(Metalla meta. ἀλλὰ.) qu'aux Mines
de Plomb Il se trouue plus de Plomb
q^{ue} d'Argent, aux mines d'Argent plus
d'Argent que de Plomb ce qui montre
l'areilleme^t. Identité de Principe, en
quoy s'accordent tous les Phles; Enos
Jurisconsultes ont tresbien reconnu
cette Verité. 5.^o que le Plomb des Toits
et Couvertures des Temples, & autres.

Edifices se trouue avec le Temps en sa
plus grand 'Partie commué en Argent.

6°. Qu'il se trouue une sorte d'or blanc
fixe coes l'or, & au quel il ne manque
que la seule teinture. Que lon luy peut
facilement donner, & mesme sans nre Pierre,
ou Elixir.

Obi. 5. Que cette Pretendue

Transmutation est une Proposition sans effet

une Recherche sans fruit: que les Alchimistes

sont coes ceux la desquels parle Tymothée.

(Multa addiscentes & nunquam ad sciam

Veritatis Peruenientes.) qu'entre tant

d'Esprits curieux il ne se voit personne

— — — qui re miracula tanta
comprobo.

Serge

Quid quia tam fragili munitur robore fortis
Nos quare has tibi nunquam respicienda taceat?
Nam quoniam nos prohibere videtur prudentia fieri
qua tibi continuo subitusque dicta nocent
Futura ab insidiis qua se virtute tui
possas qui se si fides se condere parat
Divitiarum loculo ingentem quibus undique Regum
ut Regna aduocamus, et opes, opulentiasque cunctas
Oia, tamquam illis suis tui quaeque minora.
Thesaurorum igitur tantorum componere si quis
Iam potuit mihi sub auribus silentia suas
Quod quoque tu facere de.

Conseil de nosse Cosmopolite, & gralem
de Tous les Pkts. Il y a quelques —

Années qu'un docte prelat ayant —

reconnu que de me vouloit produire, me

rescripuit en ces mots. Tidi Axiomata

quadam Vra &c. sed ita dixit, tibi

Legiro, tibi scribito, tibi plaudo, tibi
 sospitau. Je ayant pour Responre a
 cette objection que nous faisons Vostre
 Silence, que nous dissimulons nos
 Richesse (il ny a quelque cause
 particuliere qui nous dispense de
 nos Vœux generaux pour les Maux
 & Inconueniens qui nous peuuent
 arriuer. De nous declarer. En attendant
 tout cela. Les saintes voyes fournir des
 Temoinages tres authentiques de
 cette Prodigeuse transmutation.
 De Arnaldo Villanouano se ferunt
 grauesimi. Inuisibili cœli, Singular

48
invenire linguas d'or & chemica artes
produxisse, quas omnium examini
subiecit in aula Pontificia, et pro
concludenda Germani ei Veram scientiam
&c (Nas parties sont sur fcey des obiect.
aussy ridicules, que leurs solutions sont
Sentinentes & neane id confirmat quod
de ipsius camp & nullo concertatione
Author Theatri humanae Vitae
tradidit Raymundum hunc balearicum,
hominem acutissimum, multis rationibus
demonstrasse Villanovanum Artium
huius aduancar. Tunc Arnaldus
disputandi peritus, quin potius inquis,

te sened crastina conuincam die, qua
 cum illuxisset Metamorphosin illi-
 oculata exhibuit fide, qua illi motus
 hanc ipsi sententiam amplius multa de
 radens scripsit opuscula ante anno
 ferme 250. de hoc lutha scribit quidam
 nri Temporis medicus non Alchemista
 hunc ego Inquirendo comperio apud
 Anglorum in quidem vera praestitisse quod
 suum librum praefatur et in Graeco
 Londini Iussu Regis probatissimum
 Aurum confecisse mihi qd genuit
 Nummi ostensum est quod adhuc
 appellatur Mobile Raymundi (Noble

as La Rose, Jauri se. Juri, et obrysi, et
sumum aug. Indisatura. Idem Author
Theatri hoc etiam Narrat de Bernardo
Treutano, cum cum initio frustra
magnas opes in hac Physoplyntica
prodegeris tandem accuratior studio
consecutum ut biennio Artem in apice
Ipsum in rem deducere. Hoc concludit
Vixit quae dicit de rebus de rebus.
Potra de re Narrat de sum Diversorum
ut Videatur Prociacit animi, et proficit
frontitum. Multum ego
commemoravi quae nos chemici tantum
sed et Medici, et F. C. Grauiissimi.estate

rem ipsam factam exhibuisse Arnold.
 Lullum, et Trevisanum. Et hodie noiare
 poum quod noni Viror, graues in digniti
 profitor, & deum timentes (Premiere
 Qualite de nos Philes) qui de scripsit
 idem profitentur, quod mentiri, et
 Impossibile, aut pstriguit aux demonis
 Artibus. Et nunquam in animum meum
 possim inducere, et sine iniuriis huius
 honestissimae qui queant id suspirari.
 Obi. 6. Que nous ne pouuons —
 transmuier les Pierres precieuses les
 Unes aux autres, & partant de Resp.
 Qu'il y a grand difference entre les —

Metaulx, & desq PIERRES précieuses.

Il faut donc soit se dy premièrement que

l'on ne peut faire Elixir desq PIERRES,

sans lequel Elixir nous ne pourrions

transformer lesq PIERRES, pour deux raisons.

La Première que d'ice Metaulx par

le quel nous dissolvons lesq PIERRES n'a

pas une telle affinité avec lesq PIERRES

qu'avec l'unq Metaulx. Ce qui seroit

Cause qu'il ne se pourroit fixer avec lesq

PIERRES. La seconde qu'il n'augmente pas

en chaq PIERRE sa Propre couleur, ce qui

est absolument nécessaire. & ainsi nous

Voyons qu'en la composition de nre Pierre

Blanche ou Rouge Il augmente la -
 Rougeur en L'or, La Blancheur en L'Argent
 secondement Je dy que Lesq Pierres
 par le moyen de leur fusion sans
 laquelle nous ne les pouvons transférer
 perdent leur splendeur, et prospérité
 L'arties essentielles desq Pierres, ce q^d
 nous ne pouvons pas dire des Metaux
 Troisiement Je dy q^d lesq Pierres -
 (Turquoises, Esmeraudes, Jacynthes,
 Amethystes &c. Verres, bleues, Vermeilles,
 &c.) molles, et Incorporées Il se fait par
 le Contraste, et Colludion desq —
 couleurs des Eclipses, et obscuritez —

Ces luy par Inadvertence nous faisons
proiectede de nres Pierres sol. et lun
tout ensemble, ce q³ pareillement nous
ne pouvons dire de nres Proiectede
Metalliq³. Qu'ainsy soit Nos Metaux
se peuvent reduire en deux classes
les uns Blancs scilicet Argent, Plomb, —
Estain, Mercure, les autres Rouges
c'est fer, Cuivre, & nous avons scilicet
deux sortes de Pierres, l'une rouge,
l'autre blanche, et lunaire.
Icy donc j'applique nres Pierres Rouges
sur les Cuivres, ou fer, Il n'y a rien
de repugnant. Icy de l'appliq³ sur —

L'Argent, Plomb, &c. feroit une Charte
 Blanche capable de toutes couleurs.
 Si j'applique nos Pierre Blanche sur
 le Plomb, estain &c. Il n'y a rien de
 Repugnant. Si je l'applique sur le
 Cuijare &c. Elle surmontee par sa teinture
 exuberante (Vocabulu^s artis) la Rougeur
 ou Citrinite. Quatrièmement Lors
 Pierres par le moyen de la Projection
 deviennent fusibles (fusioe metallica)
 deffault si Important que par cette
 Propriete nous distinguons les Pierres
 falsifiees des Vraies, et legitimes.
 Je laisse en arriere les aues obiectos

partie refutée, partie impertinente.
Et finalement de me submettre de satisfaire
à Toutes les Autres Objections qui ont
Jamais esté faites, ou qu'on pourroit
faire contre nre Proposition.

Nous faisons l'or, & l'Argent en deux
Manieres. La Premiere par fermentation
Lorsque nous composons, ou multiplions
nre Pierre. La seconde par Evocation
Lorsque nous trans ferons les Metaux
Imparfaitz en or, ou Argent par le moyen
de nre Pierre.

Que nre Science soit vrage pour le
Regard de nre Fermentation de le prouver

D

59

Primo ex parte materia Nos
composons nre Pierre d'or, ou d'argent
Selon nre Intention & de nre
Mercure (c'estuy ce est coel la Terre
C'estuy la coel le Leuain) nous multiplions
nre Pierre de nre Mercure & coel d'or
ou d'argent en laq composition nous
fist de Leuain. Nre Pierre blanche
ou rouge (Sol. ou Lun.) nous sert.

Prævidem. de Leuain in laq
Multiplicacion. Lapis nre (sc. maior)
nihil aliud est quam aurum in supremo
gradu digestum. Pour nre Leuain.
Il ny a nulle difficulté que de l'or se
fait d'or, l'argent de l'argent. Pour
E

me / Mercure. Il est certain que nous
avons prouvé cy dessus qu'il est or, et
Argent (potestate) Metal imparfait
(Metallum placabile, et metallificabile)
prochaine Matière des Metaux (pater
Equabilium) Actus actiuorum sunt
in patiente disposito, Item non difert
soluens a soluendo nisi proportio
ut digestio. Item

— stupor in latuina prolix
Iupiter hic lapis est, et Mars sol, Venus et
Lapis hic est
et Luna lucidior omnibus planetis.
Item: Stellarum Quae quae caelo phoro-
applicatio cuiuscumque sine complexione
Mars, seu proprietate ipsius Caelum
robustissime ad se trahunt. Secundo.

ex parte modi Nous purifions
 & res par faitement lesd Especs, asse.
 nres Mercure, & nres Leuain. Nous
 Incrions, & Ignifions nres Mercure,
 (Sal fusid, Ignia non nat. ut contra
 nat.) Nous proportionnons lesd Especs
 (Tenny decem superat) & Voicy comment
 nres Mercure, & nres Leuain different
 de Proportion. Nous les digerons en
 diuerses manieres

Manq³ Elementa graui clausu digotta
 Labor

Cass. sub hoc modico Maximus Alibiur

Nous les marions Indissolubili Tinculo,

& de telles sortes que ny les flammes

Violentes, ny l'extinction, ny le cymant

80
Royal, ny les Copelles, & condrebt, ny
Les Eaux fortes, ny generalement les
Preuves les plus rigoureuses ne peuvent
Jamais mettre divorce vntre ces fideles -
vseux. Ainsy N. M. C. dissout, & E.
Incere nres Feuain. Ainsy N. M. f. &
Nres Feuain fixent & congelent N. M.
C. Ainsy N. M. f. & N. M. C. —
rehaussent la Teinture de l'or, ou de —
l'Argent (pater mirab.) Ainsy —
N. M. dissout, fixe, congele, teint,
Les operations admirables, & quelque fois
contraires les Vies aux Autres. Ainsy
La dissolution du Corps vs la Congelation de
l'esprit; Ainsy de toutes les susd. Especs

sur unum stans, tingent profundam
& penetrant

Nr premier Etgir fait, & accompli
Nous reiterons lesq Digestions, Potions
Transselementaons, ou circulaons Elementaires

& de tant plus nous les subtilisons, de tant
plus nous augmentons sa Vertu. opus
maxim &c. finalement nous le multiplions
sees dit en de N. M. F. & de N. M. V.
Ainsy l'Enfant, & le feu sont norris,
& augmentes, tant en quantite, qu'en
Vertu. de la mesme substance de laquelle
Ils sont en partie composés. L'apier ne
est tant qu'un Ignier, & lignia
Que nre science soit Vraye pour Le-

Regard de nre Direction de la proue,
L'aveillement. Primo

Nous faisons Direction de nre Pierre
ou Etiquet, sur les Metaux imparfaits.

Pour les Metaux, Nous avons cy deffus
monstre qu'ilz ne different q^d d'olacides
Les Uns parfaits, les autres imparfaits,
Les Uns purs, & bien temperes, les autres
Cacochymes, Lepreux & mal complexies
Les Uns fixez, les autres Volatils &c.

Nous Voyons manifestem^t. qu'ils sont
Similaires, fusib; penetrab; alterab;

Inter ea qua symbolo substantia, & a
qualitative communicantur facilius
transitur. Pour nre Pierre nous ne,

pouvons douter (veu ces q^s dessus) quelle
 ne soit de la propre substance desd^{ts}
 Metaux; quelle n'aye toutes les vertus
 & propriétés nécessaires pour parfaire,
 & transmuter (co^s dit est) lesd^{ts} Metaux
 imparfaits, & particulièrement quelle ne
 contienne une tres haute Teinture, par
 le moyen de laquelle vlt^r suppl^r aux
 deffaults desd^{ts} Metaux. Secundo ex
 parte modi. Nous fondons lesd^{ts} especes
 Corpora si quia purgare vlt^r oportet
 fluxa reddere. Nous les Incorporons. —
 Ain^{sy} nos Medecines penetrent, Purifient
 fixent, teignent, &c. lesd^{ts} Metaux.

Experience.

Nous auons cy dessus produit lesd^{ts}

Experiences. & Je pourrois par plusieurs
Experiences particulieres, tant de Moy
que d'autrui faire voir manifestement la
Verite de nre Proposition. Nous voyons q^d
L'on dissolt les Metaux & fertes —
Plusieurs par cette Consideration & choses
Notas } sont paruenus a la Perfection de
nre Science. Nous voyons que l'on augmente
tres facilement leur couleur par les Verdets
Cymment Roial, & autres semblables moyens.
Nous voyons que l'on les Purifie seillem^t
par leur Cymment, et en oins, Eau, fortes,
He. Nous voyons que par l'Eau de Vie —
par plusieurs reiteres distillations &
Cohobations, se congeler, & reduit finallem^t.

un Eau Blanche, toute blanche, qui doit
 que nres dissolution, & congelation ne
 foyent les clefs de nres Sciences. Caput
 corui principium operis.

Solue, gela. Itera: quod putruu sit aqua.
 Vera.

Que
 nre Science est tres ancienne.

Section B.

Deux choses me font croire, que
 nres Sciences est tres ancienne. La —
 Premiere, que l'on n'en sçait point —
 L'origine. La seconde son Etimologie,
 que nous deriuons. (Ce que je diray plus —
 amplem^t en mes lieux communs) de —
 cet Article arabe, q3d jco3e. Il se void

vn des noms icy Almanach, Almagiste &c.
de chemia, qui signifie l'Egypte.
soit. & nous l'appellions la science des
Egyptiens, du Nom de Cham qui a
possédé l'Egypte (sic) & Legimur in
tabernaculo Cham, & Egyptiorum.
Ex postea Terra Cham vocatur ipsa
Egyptus) & lequel (peutestre) a
enseigné le premier cette science aux
Egyptiens. L'aincy soit nous voyons
que cette science a grandement flory
entre les Egyptiens long temps auuant
le Regne de Diocletian. (Je ne parle
point de ce Phle Alexandrin, du quel
fait mention Morienus) & Il est bien

Croyad q^d les Egyptiens ont apris cette
 science d^e ~~deux~~ ^{deux} ebreux qui m^u longtemps
 demeur^{er} entre les Egyptiens. Ab-
 hebraicque la sapientia. Surquoy Je
 ne puis oublier ce que disent les
 Cabalistes, q^d Cham avoit decouvert a
 son Pere Noe dedans l'Arche Un Livre
 de la Magie naturelle, sous laquelle
 Nous comprenons l'Alchimie (Ars sara-
 ut abdicat) qu'il donna a son fils
 Misraim qui demeura apres luy en
 Egypte qui s'appelloit pareillement
 autrestours Misraim, d'o^u vient que
 les Turcs & les Arabes l'appellent
 encor' aujourd'hui Masra.

Que
Nre science est tresutile
Section 4

Je ne parle point icy ny des
grandes Vertus & proprietes de nres
Pierre touchant la Medecine; ny du
Verre malleable qui se fait par le
moyen de nres Pierre, & qui n'est
moins Utile que l'or, & l'Argent, ny de
plusieurs autres Artifices, & Inventions
que nous devons a l'Alchimie, L'outre
a Canon, L'eau forte &c. C'est assez q^d
Je face Voir par un simple Calcul
prouffir frequents q^d nous pouvons
faire tous les Ans par le moyen des

nres Pierres.

Je ne veux qu'un seul Vaisseau,
 Et fourneau, Et en ce Vaisseau Je ne
 veux pour chacun An qu'une livre de
 nres Pierres Maïor, En Vne livre Il y a
 saïze onces; En Vne once huit gros
 En Vn gros dix setins. Sur douze
 livres des Mercurres Je mets Vn setin
 de nres Pierres: Je fay donc d'une
 livre de laq Pierre quinze mille
 trois cents soixante livres d'or. Je
 mets Vn once d'or a Trentes livres (Je
 laisse le Resse pour les frays) la
 livre d'or a quatre cents quatre vings
 livres. Tout calculé, & supputé par le

menu nre Liure de Poudre valent
a sept millions cinq cents cinquante six
Mille six cents livres, ou vnviron
Il faut croire qu'en Plusieurs
fourneaux & Vaisseaux Je Luis aussy
bien faire cent liures de cette Poudre
qu'une seule Liure en vn seul Fourneau,
& Vaisseau. Il ny a en tout le monde
Estat plus riche, & de plus grand
Reuenue que nre Pierre maior. Toutes
les Mines du Peru ne valent pas ce
Thresor, Thesaurus Inappreciabilis,
et Indifficiens que le Poëte nous
figure sous le voile du Rameau d'or
— primo aucto non diffinit Alter.

Que nre Science
 est tres-admirable
 et tresingenieuse.

Section 5.

Nre Science n'est pas moins
 admirable, et Ingenieuse q^d profitable
 (Alchemia perspicaci Ingenio iuncta)
 Et voe^s il n'y en a point qui la surpasse
 en Utilite, il n'y en a point qui l'egale
 en Merueilles, et Industrie.

Merueille Nre Matiere se produit
 quelquefois en lumiere de soy mesme.

Merueille qu'une seule chose
 contienne toutes les choses du monde.

Merueille qu'une seule chose contienne

tout ce que nous est nécessaire

Est in Mercurio quicquid quarum sapientes

Nam sub Umbra sua latet substantia

quinta essentia.

Merueille qu'une chose sy commune

& sy triuale soit sy peu connue. Mais

non in oi Loco, ni in oi tempore, ni

in quolibet homine. qu'une chose sy

Ville, & de sy petit prix soit sy precieuse

que sy peu de chose face tant de merueilles

Merueille avec Machine par le -

moyen de laquelle nous tirons d'une

Roche Vne Eau plus claire que le -

chrystal, plus rouge, & plus umbrée

que le feu, plus puissante que Tous les

Elements, plus precieuse que l'or, & l'arge

Aqua non habebatur nisi magna cum
 difficultate &c. Item hauritur mirra
 modice &c. Item Ex extrahitur e sole,
 et luna chalybe nro Artificio phico
 mirra modice per prudentem Actin -
 filium Item. Ex et aliis Chalybz &c
 qui sciz ex radiis solia mirabili vi,
 ut virtute elicere. Illud quod tot homines
 quasierunt &c.

Merueilles que les deux Parties de
 nres Pierres sont tellement necessaires
 que l'une ne peut rien sans l'autre; &
 qu'aincy soit nous ne pouvons preparer
 N. M. f. sans le V. ny le V. sans le f.
 Nous ne pouvons Incerer nres Matieres -

10
sans le S. nous ne la pouvons faire -
sans le f. nous ne la pouvons effacer.
d'effacer sans les deux. L'un vient
d'une sorte, l'autre de l'autre.

Merueille. que Nre Mercure dans lequel
les lames d'or se fondent aussy facilement
que l'or se fonce dans l'Eau chaude. & hoc
Gobius dicit &c. Item hic accepto vase &c

Merueille qu'une seule chose produise
tant d'effets de la plus part contraires -
les uns aux autres: & Voilà Pourquoi
N. M. s'appelle le Pere des Merueilles.

Merueille qu'une seule chose donne, &
recoive la Teinture, tingens, tinctum, et
tingendum.

Merueille que nres dissoluon, et cogelaon
 se font simul, et semel, en vn seul, &
 mesme Temps, En vn seul, et mesme
 Vaisseau, par vn seul, et mesme moyen.

Merueille que sy peu de nres Leua in-
 Cuisie, et rehausse vn Teinture par le
 moyen de n. M. teigne parfaitement
 (Polificè, vel Luniticè) sy grande q^{te} tire
 de Mercurus. Enuy ditoy superay

Merueille que nres Pierre s'aquire
 par la Reiteraon des Circulaons Vnes sy
 haute teinture. Spiritus et tenuis &c.

Merueille q^{te} nres Pierre s'aceroisse de tant
 plus en vertu, qu'elle s'augmente en quantité
 Tanquam Ignis in Ligno

Merueille qu'en vn seul sujet paroissent
Successiue^{ment} tant de couleurs, et sy différentes
la Joye, & le contentem^{ent} des Ouuriers. &
apparebunx (habito mundi sale) colores
vari^{ez}. Merueille qu'une seule medecine
accomplisse toutes nos Intentions pour le
fait & Regard de nres Transmutaon.
Qu'une sy petite Quantite vn sy peu de
Temps opere tant d'effects.

Merueille que nres sciences se soit inuenté,
Qu'elle se soit continué, quelle se comuniq^{ue}
aux simples, quelle veiette les plus doctos,
recherche l'humilité, fait la Superbe.

Merueille Partout, & pour le dire en vn
mot Nres Phies est la science des Merueilles.

De la Merueille des Sciences.

Que nre science est licite,
 & que
 Nos Oblés sont tres pieux
 Section 6.

Nous disons premierem^t que nres
 Sciences est licite in foro fori.

Et pour prouver cecy, Primo nous
 proposerons et refuterons les objections
 Secundo nous proposerons les Raisons,
 & Authorities sur lesquelles nous
 appuyons nre Proposition.

On fait trois objections contre cette
 Proposition.

Primo qu'il n'y a que Dieu seul qui
 puisse faire quelque creature, & qui.

puisse transmuier Vne Creature d'une
Espece en l'autre. Qu'il Quiconque estoit
autrement est Infidele, & Lire qu'un Layen
à quoy Il nous faut referer le Canon du
Concile d'Aquilée d. Cap. Episcopi 26.
q. 6. Resp. que ce Canon icy sentend
seulement de ceux la qui croient que les Rois
se peuvent transformer en diverses Espece
d'Animaux, & par le moyen du Diable,
ce/ Il appert par ces Mots. Siquidem (Inquit)
Satanax transformax se in variat spec
ferarum. Non est igit (Inquit de Trio) aut
ad quamlibet speciem in speciem —
transmutacem Canon extendatur &
licet eo extendretur, dicerem Alchimici

se non credere hanc a damone, sed a
 Naa fieri Metamorphosin, nec iam
 esse vera ac Perfecta speci in aliam
 Perfectam speciem, sed Imperfecti, &
 Inchoati (sic vocat Metalla imperfecta
 Auri Rudimenta, & Inchoationes) in
 suam perfectionem. hactenus Delirio.
 sic Thomas Alphonsinus. sed magis
 ridicula est Allegatio illius textus
 ubi damnantur qui credunt transfectionem
 fieri in aliam speciem. Certe hac
 non magis pertinet ad nrā quæst.
 quam qd Imp. scrib. possib. ee. Reus
 dec. in Pecuniam conueri. l. 2. (de
 constitut. Pecun. Nam Textus Ille non

Loquitur de speciebus Metallorum
aut similitum Rerum sed de speciebus
Personarum hoc est; de mulieribus
Sortilegis quæ dicebant quod noctu
transfrabantur in varia specia
Animalium &c. Itaque in siquidem
sathanæ &c. Quare deridiculum est
textum qui de diabolica transfractio-
ne Personarum loquitur contorquere ad
Transformationem Metallorum (Bous
Foyer, icy la bonne foy de nos Parties).
qua industria, & solertia quorundam
Artificum fieri possunt sine illo
diabolico, Vel magico Artificio &c. Th.
De Aquino prædicta loca ostendit. —

fact. Arphorcinus. Item Oloradus Banorm.
 Alb. de Rosato sacerdotis Tuscani qd
 ipsi Alchimista noy dicunt unam speciem
 Mutari in alteram (ut eis imponitur) &c.
 sed dicunt quod ex una specie Metalli (se-
 stanno) pot alia species metalli produci.

Secundo. Que les Alchimistes sont
 coe/ceuta desquels parle l'Apostre 2. ad
 Timoth. 4. quod multa addiscunt, &
 numquam ad veritatem sciæ perveniunt.
 Que cela leur donne sujet et occasion de
 faire plusieurs sophistications & fautes fines.
 Que cette science ne porte point a la Sicté,
 (et con sicut dici in Astrologia) Que les
 Alchimistes hâysent la Lumière & qu'ils

ne veulent point travailler en Public. —
A Quoy Il nous faut referer le Canon du
Pape Jean xxij cap. spondens. & l'opinion
d'Angelus de Clauasio Resp. que cette
obedience contient plusieurs chefs. Primo
qu'il ne se void Personne qui parviennent a
la Perfection de nres sciences. Secundo qd
cette science ne porte point a la Diete, qd
Les Alchimistes le Mussouant sont magiciens
Superstitieux, qu'ils abusent quelquesfoys in
leurs Escripts des Voms de l'Eseriture dte
& des Mysteres de nrel Religion &c. Tertio
Que plusieurs se voyant Ruines par leurs
folles despenes, & frustrés de leurs
Esperances abusent de cette science par —

Dextigis, Sophistia on, fausse monnoye,
 Et. quarto que les Alchimistes sont Enfants
 de Tenebres, qu'ils hayssent la Lumiere,
 qu'ils se cachent en leurs Operacions. Quinto
 que ce second Canon, Et les Angelus condanés
 absolument, Et generalment tous les Alchimistes.
 Par le Premier Chef-lay monstre cy dessus
 tout le contraire par plusieurs Testimonages
 tres authentiques. Pour le second Chef le
 responds qu'il n'y a point d'Art, ny de science
 en tout le monde hors la Theologie, qui
 nous commande plus estreictement la Crainte
 de Dieu, Et l'Amour du Prochain que Celley.
 Que la Piété, la Grace, Qualité essentielle
 des nres. Phes, sans laquelle l'ame peut Jamais

Parvenir a cette Perfection. Il faut
ne cesser de dire que Dieu nous illumine,
qu'il benisse nos opérations. Les Formes de
Scrutatoire nae. (Appelles ainsi nos Bibles)
Telle velle de ben. &c. & quod maximum
est (B.) p.ij, deum timentis, proximo non
nocentis. Debris. Denique exiguntur Actus
Magis, & merito, et p.ij. sive humiliter
iustitiam, p.ij. & deum timentis. Citantur
Ista. & hermetis. oportet illum qui introduci
tuli. Ig. hanc Artem, & sapientiam occultam
Arrogantia Titium a se repellere, & p.ij.
esse ac probum &c. A. M. & R. lalle.
commencent Toutes leurs Opérations, & leurs
Esquisses, au nom de Dieu, de nre Seigneur.

Jeus christ de la tres sainte Trinite.

Acquies qui a dedie son liure au Pape.

Leone x.

Hanc non Impuris manibus, fraudator auar?
 • Attingas, doctor utem, quisquis es, fabril-
 Arte, balce, mollisue, rram cui perdita cordi.
 Otia, Mercatorque, vagant, vel diditit. Vel
 Cuius, et Ancumban tolluri aruigis colendit.
 Et qui multa ago, & lectur, & magna minotur.
 Vel si qui similis, hanc vulgo quat, de such
 fraude, mala tunc vel habendi proctus amori.
 At sapiens superat, In primis, colat, & qui
 • Noscendit, penitit, caudis, modo, & audiat
 hunc se, con!

Conferat hanc totis, lectolus, vobis, Artem
 hanc, compit, hanc, gemit, & plorat, hanc
 tota, nax, passim, vobis, a se, uanet.
 • Tunc, in oia, sollicitudine, vobis, a se, uanet.
 Et vobis, olim, stabili, Latentia, hanc
 • Mox, labor, Ingeniosq, mouit, Industria, gress?
 hanc, abegit, vobis, a se, uanet, hanc, a se, uanet.
 Tunc, o puer, atque, vobis, a se, uanet, hanc, a se, uanet.
 Ille, hanc, tanto, comitatu, vobis, a se, uanet.

Longum est, et tanto penitentie ora passu
Continuè miris oculis mentemq; sup. dicit
passer, et assiduus fallaci spectata laborum
Dunt is arana tector. Tollunt multitudinem
Et stantes signatus de quibus pondus, et dicit
Hanc in totis rebus quibuslibet abot de
Maque, Impietate, de Prestigis
Sophistications, fausse monnoyes. 'Bon dieu',
Quel Aveuglement. Quelles Malices, quelles
Impossures! Pour le faire court. Tous les
Philes en general nous recommandent
à se estreoitement, Et sur toutes choses la
Lieté, Metmour de Dieu, Et de nre Prochain
Et d'elles, N. Cosmopolite Anaxel nous donnent
La Raison de cey. Des y donum est
Alchimia siquid ad iam nonnisi sola
dei intellectum Muminantia grāa per

patientiam, et religiosam humilitatem
 perueniri potest. Quapropter ad eo —
 abinde & merito a secretis suis procul
 abigit. &c. Item. Quæstio. Quare possum?
 Deum in hac arte, hoc est, Quia sine deo dno
 nemo nihil creatum, aut gratum esse, nec a
 deo acceptum, nec in ipso consummatum.
 Et quia ipse est efficiens causa principalis
 existens, cuius creaturae sunt operum
 digna, & vera Ratio nobis ostendit, quod
 preponatur, et anteponatur. Et 2^o de
 Tunc de & scriptis sal. Exemple de beher.
 de Teller Amplificans & pour cause
 tanquam formator, et creator totius
 creati, quodq; ipso mediante ac sua
 Immensitate detecta in hoc Mysterio
 operum, Quicquid coram oculis suis. B. J.
 beher. Dehinc de creatoris, non bonam

Gerardus, socius ac principalis memoria
Item

Est etiam non illa pars prothoma lenti
utitur. Quid quia si commendat scriptum
dixit opus adhibere, neque si sine munere dimittit
hac venimus neque ad haec ad. p. idem l. in l. ap.
Qui non sibi d. d. statim sibi ad. p. idem

Et Voila. pourquoy jay dit cy devant
q3 La Pieté est une qualité essentielle
de nre Ph. Quamvis vero quod si
ad arcum huc pervenire volueritis
scitote quod Imprimis dux orandus
postea proximus amandus. Item
Scito fili quod istam sciam heri non
protege quousque mentem tuam d. d.
purificare, et scias te deus habere
cristum animum, ac rectum. Ce que le
Jurisconsulte n'a point ignoré. hac
qdem Inquit operas si in piam —
E

Causam conuertenda peragitur di
 omni potentia p. magice perficitur
 Voila ce que se puis dire en general
 des Vrays & Legitimes Enfants des
 Hermites humbles, simples, Dieux
 Procurans la Gloire de Dieu, la bien
 & utilitez de leur Prochain & le
 salut de leurs Ames, tant en leur
 qu'ils soient infectes (ce qu'il y a de
 se sont persuadez trop legerement de
 cette diabolique & abominable magie.
 Pour le Regard de ceux qui
 observent pour cette science certains
 Jours, Vestemens, Alimens ou pour
 le Regard de ceux qui appliquent
 F

à la vrayté de nre science & de nos
Ecritures de la Ste Bible. Je dy
pour le premier. J'ay dit qu'il n'y a
aucun de nos Pbles qui propose
Telles Superstitions. & pour le second.
J'ay dit qu'il est Vray que quelques uns
de nos Pbles ont failly de. Cela se
qui ne fait rien neantmoins, ny contre
nre science, ny contre ceux la qui
condamnent comme moy cette procedure.
J'ay dit qu'ils ont plustost fait cecy
par Inadvertence, & par Zele de nre
science que par Impiete. Et c'est à l'ice
deliberee. Je ne puis oublier sur cecy
ce que j'ay autre fois remarqué, que

C'est la plupart de ceux qui sont
 parvenus à une science, & qui en ont
 écrit ont esté ou Médecins, ou
 Religieux, & ceux solitaires, libres
 exercés à la Méditation, & la
 très diligents Investigateurs de la
 Nature. Curieux de secrets, & des
 plus excellents Remèdes, les uns nous
 ont décrit cette science sous divers
 Termes de Médecine. Ainsi nous
 appelons une Pierre Médicine,
 Theriaque, huile, onguent, &c. Ainsi
 nous appelons une Levain rouge, sang
 humain, sperme masculin, N. M. f.
 & N. M. V. Matrice, Menstruel, sperme.

87
Laminin, Urine, Vinaigre, Eau de vie
Ec. Nre Vaisseau Urinal; nos operas
Coit, Conception, Impregnation, Parturition
Nutrition Ec. Les ades nous l'on
descrite sous les noms de Theologies
Cinsi N. appellent nre Pierre trinite
compiant nre Pierre sortant du Vaisseau
a nre Seigneur resuscitant du Tombeau
Nre Lune a la Ste Vierge Ec. Rete
refuter les Calomnies que l'on a
faulsem^t Imposées a Quelque uns des
nos Phlos. huc referenda (inquie del Rio)
Media superstitiosa, uel ex pacto
expresso, uel tacito cum damone quod
frequenter esse docuit autor damonomania,

et sanè docet experia, adeò ut Chaniolo?
 Villanovanus, & Iulius, v. Geber, &
 Barchonius, & Richardus Anglicus
 Magia huius nigra suspecti vehementer
 fuerint (Toutbeau, lecteur, Patience,
 • arreste ton Jugement, & paracelsus, &
 Agrippa, & elle, guillemus constantin?
 ut alij nonnulli deprehensi s. hact.
 Delrio. Je dy donc que nous rejettons
 entièrement Agrippa, Constantin?, Paracelsus,
 Richardus Anglicus, & aues semblab.
 qd le premier n'a jamais pratiqué ny
 indigné l'Alchimie. Que le second croit
 Il apporte d'ailleurs par le propre Texte
 de Delrio, est du nombre de ceux la qd

Nr^es Cosmopol. appellees sceleratay —
fumiendutorum Turbay, Imperitoie
Circumforancor qui suir d'Albaidibux
et Rubefactionibux cum Indignissima
Laudatiff. scia chimica diffamatione
Cesum fere mundum decoperiunt. Que
le Troisieme et quatrieme sont de
Cena-La que n^re Cosmopolote, Et
Verdemannus appellent pareillement
Imposteurs, leur reprochant tresinstent
qu'ilz composent des Livres, ou Receptes.
pour tromper, et abuser les hommes, et
in quibus ne scintilla quide^r veritatis
elucet; Que Delrio ne dit pas que les
dessus d'Arnauld de Villen. R. Lulle,

Ces, Bachelors & Quinquagés agent este
 magiciens, sed duntaxat quod, magia.
 Quinque viginti suspecti vehementer fuerint
 Cuiuslibet de membris, le Rapport d'autrui
 par le Rapport par son Propre Texte: 1 et
 de leur vie, et de leur mort, et de leur
 & des Mœurs de ces grands, et célèbres
 Personnes (Je parle des quatre, fixés)
 La Gloire de leurs siècles, & l'Admiration
 de leur Vertus. En ains, soit de leur
 parlant au paravant de leur de Villanens.
 Et de Raymond Lulle, contemporain de
 Arnaldo Villanense, et d'un gravissimum
 Jurisconsulte cum Virgulari apria, & digne
 chemica arte, quae omni examini —

Subieceris in Aula pontificia, & idè
concludunt, etiam veram et sciam
obitum (sc. Aduersarij) Arnoldum
fuisse valde suspectum familiaritatis
cum demonibus, & idè de damoen hac
vere fecisse, de saltem verum Aurum
supposuisse. Resp. (inquit delrio) haec ee
maliciose coniecturae. (No Voicy Louquoy)
Si suspectus (inquit) Arnoldus, quomodo
non in Romana Curia, tibi assidue erat,
comprehensus, ut Maleficus, et castigat?
Mera aut coniectura vsq. damoen verum
Aurum supposuisse. Alii dicunt examini
subiecisse. h. obtulisse nos no quamqua
Veritatis periculum fecisse. Primum -

Explicat. Illa videtur non congruere. Deinde
 qui credat illo offerente aurum ad examini
 Neminem Roma Periculum fuisse. Ego
 vero (Inquit) inde quod non scribitur ab
 auctoribus illius falsum aurum deprehensum
 probabiliter crediderim experiam. Adnaldo
 suffragatam. Jam (Inquit) id confirmat
 quod de ipsius cum R. lullo concertat. Et
 Author Theatri humanae vitae tradidit.
 Raymundum hunc Balearicum. Et item
 de hoc lullo scribit quidam viri Temporis
 Medicum. Et ex R. lullo Constantinus.
 — Pere Lacroix Capucin novus
 et moigne. in. s. R. lullo. la. s. de R. lullo
 Voie. in. propriis mots. la. troisième chose

25
C'est là que l'on trouve en son temps
la ville capitale du Royaume de
Majorque sera le manoir & le séjour
Et beaucoup de personnes qui font profession
de Droit, de Médecine, & d'autres arts sur les
dixes d'un Personnage & d'un premier Agent
du monde que presque tous les doctes
Personnages de France tiennent pour
le plus sage & le plus sage de son temps
garder le meilleur d'entre eux. C'est R. Lullier qui
a été d'abord d'Espagne & d'ailleurs. Pour
entendre donc à quel point il a affaire. C'est
qu'il n'est allé voir l'ambassade au Pape
donc Jean Cordelier de la fin de son
C'est Chapelle qui est à côté du grand autel

qui semble estre toute doree, tant elle est
 enrichie. Et qui fust bien peinte en ses
 Moy, quand le vance luy venant des by d'ancien
 Our Marie, ad de l'air de l'atol, Our grande
 vffigie de Royalte de collummarie habore
 Et d'icelle de Coulure par la Representation
 d'un venerable Guillard d'ice Our Longue
 Barbe d'ice d'ice habire du Tard, ad de l'atol
 francoire - le visage leur qui regarde by
 Cuiet d'ice qui l'ice parle d'ice d'ice d'ice
 Our by d'ice, il est d'ice d'ice d'ice d'ice
 by l'ice d'ice Beatrix Raymond d'ice
 Luthier - Cey m'ice d'ice by peu, mais
 Je d'ice d'ice by moy m'ice que la sainte
 Inquisition qui vigne la n'aurait par d'ice

que dire. Hoc fuit ista mixta. Rang de St.
 sit eston heretique. Appren ma Messe
 J'appren que son corps, et son. Reliquaire
 voyage d'auv. y. sepulchre de marbre qui
 paroittoit en cette Chapelle. y. m. dix
 quatre. y. faisyent l'office, coe de Martine
 ayant vte tte, et la piteuse Barbarie po
 la sage de l'œuvre. (brus) C. qui me console
 force en cette ville. La main bry. plus
 quand l'appren qu'il y avoit un faculté
 de Theologien. coe. Me de. Sochane a
 Paris. y. laquelle un. l'ist. R. l'alle, coe
 y. franc. et. Thoa. de se nomment
 Raymondine pour l'alle. Je ne me
 Contentay pas de cela, Je le voulu voir

Je que scachant le Lecteur de cette faculté
 Hume s'en l'honneur de me prouver, & me
 Tim voir avec tout le docteur de cette
 faculté qui sont prisque tous Chanoines
 & noirs, & tous les autres, toute l'Apresdisner
 sur la doctrine de St. & me diront qu'il
 auoy un dispute & que docteur Personage
 Cédilina Rome, & du Pape pour la
 diffusion de la doctrine du St. que l'oy a
 Hume s'en l'honneur de me prouver, & me
 Tim voir avec tout le docteur de cette
 faculté qui sont prisque tous Chanoines
 & noirs, & tous les autres, toute l'Apresdisner
 sur la doctrine de St. & me diront qu'il
 auoy un dispute & que docteur Personage
 Cédilina Rome, & du Pape pour la
 diffusion de la doctrine du St. que l'oy a
 Hume s'en l'honneur de me prouver, & me
 Tim voir avec tout le docteur de cette
 faculté qui sont prisque tous Chanoines
 & noirs, & tous les autres, toute l'Apresdisner
 sur la doctrine de St. & me diront qu'il
 auoy un dispute & que docteur Personage
 Cédilina Rome, & du Pape pour la
 diffusion de la doctrine du St. que l'oy a

18
d'une livre Mystère de nos Religions, & qd
par conséquent il nous prouve de Raison
de l'impugnér, & ainsi tout qd la Raison
seule a la foy ainsi que l'Eau qd est
qui tenant toujours le dessous
ne cantonner sur hautes, & est de force
l'Eau plus qd y est m. p. l'Esprit
Comparaison qu'il nous fait voir d'une
sur l'Esprit. Il lui dit que nous l'
femmes en cor pour Alchimiste, & qu'il
il ne répondit que Veritablement
avoir connu la Nature & la Densité
par l'Esprit lumineux d'un autre, & que par
cette Connoissance il auroit trouvé l'
Médicine générale par l'Esprit & l'Esprit

Laquelle Il fist ou conueur sain Jusqu'à
 l'age de Cinq quarente ans. au
 quel age Il fut martyrisé, & que
 Cela ne deuoir apposer aucun ténement
 a la Mémoire au contraire la y haussée
 Or plus Il me diriez qu'auant Cofou
 Longitude au d'ice coe Il y habitoit d'auce
 Or Habitoit q' hore la Ville au milieu
 d'une Plaine ou Il y a quantité d'arbres
 de Myrthe que ne s'vignoit luy appars
 cinq fois crucifié sur Cuy de cire Arbre
 ou Il luy dicta toute sa science, & que
 coe Il apprenoit la langue arabe & q
 aux fins de preschee auce. Mort
 & enuam quelque fois dire l'arradibie

23
Ataliba tuo lre. familière de ce Myrte.
Le seul Arbre rapporte continuellement
E par son miracle perpétuel tout ce
feuillage couverte de lre. par a dire ce
q8 ne fait aucun de tout ceux de cette
Campagne qui sont à l'entour, à quoy
Je ne me voulaie arrêter jusqu'à ce que
Je l'eusse vu moy même, E ny puis un
Bonheur que j'apportay avec moy. Voilà
ce q8 luy peut dire superficiellement
on assure q8 lre peu contentera beaucoup
de bon Esprit qui par son mélange
Impression auroient en l'homme. Pensée
que Moy contre le. E au quel Je faye
restitution d'honneur par ces Ecrivains.

Tous Voyez icy les Trismoignages des
 Jurisconsultes, du Theatre de la Vie
 humaine de Rob^t Constantinus qui a
 descript les Noms, & les Vies des Escripuains
 Illustres, de delrio, & du D. Pacifique
 qui sont beaucoup plus curieusement
 Inquis de la Vie, & des Mœurs de R.
 Lulle que Quelqu'un avec Ep^o. monstrent
 clairement la fausseté d'un Calomnie
 & avec semblables. Je dy touchant les
 Nobles de Raymond, ou Nobles à la Rose
 qu'il faut que cet or soit Bray, ou qu'il ne
 le soit pas, Qu'il soit or, ou selon l'existence
 ou selon l'apparence. Il n'est point or
 Reellement & paroist tel ou par Illusion

ou par falsification de Matiere. Qu'il
soit tel par Illusion (ny humaine, ny
diabolique) Cela ne se peut dire puisq
telles Illusions ne peuvent longtems
subsister. C'est ce qu'appert par l'histoire de
ce prestigitateur qui fut relegué en
Prison perpetuelle par l'Empereur
Anastase pour chastiment de telles
Illusions par le moyen desquelles il avoit
redonné a l'auurete plusieurs orfebures, &
autres Personnes, sous pretexte qu'il
auoit trouué un Tresor. Qu'il soit tel par
sophistication, ou falsification de Matiere
(qui est une sorte de fausse Monnoye) Cela
ne se peut dire d'un or tel que cetuy cy, &

qui ut mannae per le commandement
du Souuerain Noble Raymunda Aurel
probatissimum purum & obrysium
summa qd. Indicaure. Si ut Gray or. Il
faut necessairement aduoir ou qd R
Haller ka fait. Terriblement par qd qd
manciers que ce soit, ou qu'il l'a suppose
par Prestiges humains ou diaboliques.
Qu'il l'aye suppose par Prestiges humains
Commandant ut ce que R. Lulle (en dices)
L'andint auoit souuy le grand qdica
d'or, et d'argent aux Rois d'Angleterre.
A quelle fin cela. Qu'il l'aye suppose
estre diabolique de la premierem que R.
Lulle suppose qu'il fut magicien n'auroit
plus de Lissance estant sous autre -

48
Commandement que celui du diable,
secondement que nous n'auons point de
Histoires comment le diable fournit a
ses suspects & grande quantité d'or &
d'argent. Tiercem^e. Il n'est pas croyable
que dieu vait donné cette Puissance au
diable pour affliger & persecuter les Roys
de France Treschrestiens, & fets vniuers de
l'Eglise & pour favoriser les Anglois
coupables de cet Estat sous faulx
Pretextes & contre les loys fondamentales
de ce Royaume. Le Roy l'ultra a fait cet or
veritablement Il l'a fait ou par forme de
Procreaon a l'exemple de Nature applicando
adma Passiuu. Le qui ne se peut dire

d'autant que cette Procédure seroit trop
 longue, & que la Vie de dix hoës ne seroit
 pas suffisante pour cela. ou par nres
 sciences & selon nos Preceptes susmentionnés,
 par forme de Projection ou Fermentation.
 Autrement Il me faudroit monstrier qu'il y
 ait quelque une science que la nre par le
 moyen de laquelle on puisse faire d'or, &
 l'Argent, ce qui n'est possible ny par nres
 sciences. Il faut que J. B. soit approu-
 vé cette science par le moyen du diable (ce
 qui n'appert nullem^t non par autre Roze, ce
 qui est beaucoup plus probable. 1. qu'il
 estoit très profond, & très subtil (profundiss.
 & Acutiss. R. 1. 2. qu'il nous tesmoigne par

23
ses propres Escripts. Qu'il a appris cette
Science partie par les Instructions d'Édrn.
de Villan. partie par quelques Visions, &
Revelations. Divines. d'une Lumine. & cognois-
sance. Voicy les trois causes. Jusqz. Impossible
un hunc aliquid. Atque nisi singulari
Revelatione divina alicui contingat. Vel per
secretam Amici demonstrationem. L'on
peut dire. le mesme. d'Édrn auld. en la pluse
ayant fait, & expose par plusieurs fois.
C'est l'on peut facilement conjecturer. Or,
& Argens qu'il a soumis a toutes. Preuves,
& aux lieux les plus celebres. Et l'on nous
témoinne pareillement par ses Escripts
qu'il est en partie guéri de cette science.

per oculum experti Praeceptorum
 diuinationum de telle sorte qu'il n'y a
 nulle apparence ny Lucres & Philes ayeant
 impetree le secours du diable pour paruenir
 a ceste science. Si tant est que le diable
 ait cette Puissance de nous reueler ceste
 science ce q^d je ne croy pas ny qu'ilz ayent
 recue de quelques Prestiges diaboliques
 touchant leu^r Transmutations. Je ne voy
 rien ny dans Cebes (Laoy q^d mahometan)
 ny dans Bachan Religieux qui ressemblent
 tant soit peu ceste Magie diabolique
 L'assons autre. Pour le traitter mesmes de
 Responde avec des Juifs caneltes q^d artificium
 titia nequaquam est. Imputanda sunt

88
quod inter Artificis data videtur, quod
aliud vñ Arx, aliud Artifex, Aliud est
Artis, Aliud Abusare. L. Quicumq. &
l. Seq. ff. ad leg. fœn. de fals. ubi arx
monetaria probatur, sed tñ damnantur
qui nummorum aureorum, aut argenteorum,
tinxerint, aut finxerint. sic in l. 1. ff.
de extraord. cognit. Artis medica Professorum
laudantur inter quos tñ dicuntur esse
Impostores qui Incantationibus &c.
Impetrantur, & hoc eis minime stantur.
sic Mathematica simpliciter damnata
in l. 2. C. de Magic. cum tñ omnes
Mathematici damnandi non sint, sed
Impostores soli. Sic Beneficij capitales

puniuntur in l. capitalium s. Genenzij,
 ff. de pen. cum ty. ne Genena quid in
 ipse damnantur, ut modo dictum est
 in l. quod saepe ff. de contr. iust. Quod
 si claret propter artificum abusum
 damanda, reser. quana in hodie
 probaretur. Anuris prordia in qua top
 sunt Rabulae et Medicina in qua top
 sunt Benefici et Theologia in qua
 top. Sim. Sophista. Iudicium. Igitur &
 dolitur adhibetur, separantur prolece
 a Granis in Arva, mali piscaria a Bani
 in Logia, adulterini Nummi a Probia
 in Rep. Sophisticantur. Quis ut dixerit
 a peritur Artificibus, acrima contra

Salvatore & Moneta corruptore
Anima aduersione, Inquisitione, Inquisitione
consecratione. Si de bonis, Inquisitione & Aliis
admissi praeiudicia ab ipso quare nulla culpa
contingit, & monetur. L. 1. d. Boni. &
damna. & Pour le quatriemes. Chesc
Ton sçait assez que les Pères ne se cachent
pas pour aucun mal qu'ils fassent, ou qu'ils
veussent faire, mais qu'ils le font, &
affin que Personne ne découvre, ny de
quelle Matiere, ny par quelles Operations,
Et Instruments, Il fault celer, & pas
Pierre qui est tout le secret de nosseigneurs
Le Principio spontia propria, remotum ab omni
suis Cura, & vitam tranquilla per otia ducant
securum, latitante otium, cui talia cura

Ille sit non amplius quidem sed eorum nulla
 Tractandis domine. v. bulgo qua abumta
 recedat.

Qua q. locis hunc secreta subitula abire
 quo nulla aditum fratrum nisi societas ipse
 Iussu huius famularum non nil inferre ministrum
 qui nunc quid gestum notum sit eam ipse
 2. de peur qu'estants descouverts l'on

n'entreprene sur leur Liberté

Tutus ab Indignis. 3. pour éviter

les Scandales cette Profession estants

plus subiecte que nulle autre (ou par

l'ignorance ou par la Malice des Hoies)

aux Impostures & Calomnies. & de ceux

sont tesmoins Arn. de Villen. J. Lulle,

Zegaire, Grosparmy & plusieurs autres

seints de Bien & Irreprochables.

Illud sapientia. Imprimis. Huiusmodi
 Alii rari sunt contingunt quia sola

88
Manq[ue] aliunde sibi nra p[ro]p[ri]etate? Sed
Hanc t[ame]n p[ro]p[ri]etate caro, fideq[ue] f[aci]t,
Nedum alia n[on] esse n[on] te n[on] scit[ur] factu
qua p[ro]p[ri]etate: Tibi s[ic]u[er]o in p[ro]p[ri]etate Tibi n[on]
Tibi habita, et t[ame]n t[ame]n ipsa arana volue.
Nam suspecta Evocit[ur] alia p[ro]p[ri]etate q[uod] Multa
Innisa alia cultore officii Artia.
Mendacit[ur] advo multi quacumq[ue] Bagant[ur] &c.
Quidq[ue] d[ic]it[ur] o[mn]i[um] (quid in p[ro]p[ri]etate tua o[mn]i[um]
Artifici[um] & tanq[ua]m nihil h[ab]et[ur] p[ro]p[ri]etate q[uod] p[ro]p[ri]etate
Atq[ue] t[ame]n p[ro]p[ri]etate p[ro]p[ri]etate p[ro]p[ri]etate cuncta &c.

Pour le cinquiesme, & dernier Chef delrio
respond tres bien. Primo que ce Canon n'a
point este pratiqué, nec usu acceptum
Nec usu abolitum. Quia n[on] soit du desuis
cent Ans (soit apres ou environ) Augustin
a dedié son Livre au Pape Leon x. qui f[ut]
gratissimum. Mud fuisse munus grat[um].
Quis Mirandatus a composit[ur], & public[us]

En Livre de auto. conficiendo. nec
 huiusmodi in statuta lib. 2. Mo tpre
 totius lectionis unquam facere.
 Secundo que eo canon in sacris de apper
 tresclainem par son propre Texte. &
 proced par hypothese supposant q
 Toutes nos operaons ne sont q fraudes
 & Sophistications. Quare (Inquire de lro)
 non. Ara qua rite instituitur. &
 exercetur sed autem abusus dant.
 Je laisse en arriere ce q dit sur ce
 Canon le Jurisconsulte quod omnia
 Doctorum tam civilium quam canonica
 non curantur. Many Extravagantes
 Papa. Sec. Item quod multi no recipiunt

88
Auctoritatem illius Legislatoris Et
Extrad. l. 2. §. 1. de iud. et Angelus. l. 1.
Respondens autem le mesme Jurisconsultus
Enim Inquit solus contradicere.

Angobut in sua summa Angolica. sed
praeterquam quod Enim doctorica contra
communem opinionem nulla est.

Auctoritas (Et sic de iure) Certe fuit

Enim Magna. Canonista Hieronymus

de iur. l. 1. qui in l. 2. de accusat.
oib. et singulis ipsius Angobut

exactissime respondit.

Tertia quae noster sententia ne se possit

Exatiquere sine auri decedione. Certe

ad quum tenditur. Et quod ipse Leges

prohibetur. Et quod videtur auctoritate
 prohiberi. C. de duos pub. persecutoribus
 l. i. lib. 20. Quod 20. dicitur. Contentius
 coe. fitu. La. qui dicitur. procedunt. ut. non
 legitur. h. quod de. non. dispensentis. de. a
 respondere a. ante. abiectionem. n. ay. ante. a
 fam. in. v. l. d. in. la. Jurisprudencia. Et
 non. si. dicitur. ut. ante. h. miserabile. quod. ante.
 Placuit. Legibus. quod. d. ay. consulte. h. o.
 Jurisprudencia. bon. d. ay. in. a. p. ay. de. h. ay. h. o.
 qui. m. ay. t. p. ay. d. ay. h. ay. h. ay. h. ay. h. ay.
 ny. Interpretation. l. i. d. ay. de. h. ay. h. ay.
 Considerant. ne. ante. mo. in. t. quod. de. h. ay. h. ay.
 mo. in. t. culpab. h. ay. h. ay. h. ay. h. ay. h. ay.
 sens. nature. t. quod. de. h. ay. h. ay. h. ay. h. ay.

09
obedience, ou de n'y donner aucune sollicité
coeur Tous les Jurisconsultes qui l'ont
proposé, sermo suis in harum. Quidam
l'émouvoir de la terre, Et la défense de
mes sciences, de ce que cette loi, Et
satisfait à cette objection protestant
de plus ample. Responso après un plus
ample Et d'ailleurs de cette loi. Voicy
donc la Loi. Audi Persecutores. Et
Idcirco censura ne quare abique
praecepto tui Mustri, comitum
Sacerdotum, largitionum, tui coquendi
Aurum sumas, tui capias deinceps
retinendum. Cette loi défend de fondre
Et Lingotter l'or monnayé sans Permission
Fi

Legitime coest de puis Juger par ce Titre
 de aux Publics persecutoribus. Et
 de cortoribus coest. Il appert tant par le
 propre texte, que par les Annotations
 Marginales Item par ceste Rubrique.
 Suscriptours non debent pecuniary
 acceptam (R.) sine licentia in massam
 redigere &c. Je dy donc Primo que Ceg
 sentend de l'or monnoye (Aurum publ.
 pecunia) duquel lon se peut facilement
 passer, tant en la composition de nostre
 Pierre, qu'en nre Projection secundo
 Qu'il sentend de l'or Naturel, & non pas
 de filuy qui se fait par le moyen de nre
 Science, coest tesmoignent ces Mots du
 G

10
Jurisconsultus dictum est supra de -
persecutoribus et exodatoibus auri
naturalis. Quid de Persecutoribus
auri artificialis et Alchimistarum
tale aurum licite persequantur, et
solum potest a V. B. committi
falsum Io. Andr. in add. spec. in Tit.
de fals. commendat Alchimistarum
qui ex Magisterio Artium sine Artes
magica vel alia lege prohibita l.
Tunc C. de Thesaur. de vili metallo
facimus pretiosum. Tertio que attet
Loy condamne seulement ceux qui font
l'or. naturel, & monnoye, & qui le mettent
sine Persecutoria C. sine licentia] coel

Il appartient tant par la d^e Rubrique, q^{ue}
 par les d^e Annotations, & sine q^{uo} c^{on}to
 comitū &c. quelle ne fait rien —
 contre ceux qui ont b^ene Permission
 Telle quil est requis, & laquelle nous
 pouvons impetier sur des Remonstrances
 Pertinentes. Telle est la Loy d'Angleterre
 qui deffend exp^{re}ss^{em}ent a quelq^{ue} Person^{ne}
 que ce soit de pratiquer l'Alchimie
 sans la Permission du Souverain —
 Quarto qu'en la composition de n^{ost}re Pierre
 (qui est n^{ost}re Principal ouvrage) il
 ne nous est point besoin ny de fondre
 l'or, ny de le mettre en masse ou lingot
 Que pour le regard de n^{ost}re Proiection

20
Et de quelques Preparacions Il nous —
suffit qu'elles se facent par les mains
d'orfèvres ou autres Personnes habilitées
de l'Etat pour ce faire. Quant on me
replique sur ce que nre Pierre ne
se fait point (pour le regard de nre
Pierre Rouge & Solaire) ny sans —
quelques Laites d'or, ny sans quelques
sortes de decoction — et cela Je dy pour
duplicquer. Premo qu'il n'est que tres peu
d'or en nre Compassion (de minimis non
curat Jurator.) Secundo q^d la Loy ne
parle pas de telle decoction que Celley
Qu'autre chose est de fondre l'or, autre
chose de le dissoudre, cuire, & digerer,

93

avec chose de le Lingatter, avec chose de
congeler nres Pierres. Tertio que nous
considerons nres Pierres & coes Medecines
& coes Instrumens de nres Transmutation
Qu'il nous vlt permis pour le moins de
composer nres Pierres coesme Medecines
tresexcellentes, & qui surpasse en Excellence
Tous les autres, puisqu'il les Medecins ne
font difficile de donner l'or en Poudre,
ou autrement, en Tablettes, opiates, & autres
genres de Remedies. Quinto que tant s'en
faut que nous commettions quelque faute
ny en nre Composition, ny en nre Direction
contre l'Intention des Loix & l'Utilite pub.
Nous augmentons par ce moyen l'or, & l'argent

un très grand Quantité au grand Bien
& utilité de la Repub. & par bande de
nécessité croyable que les Loix prohibent
telles choses. finalement de dy. m. Tous
Ces que cette Loy ne fait rien contre nous
pour le Regard de nre Pierre Lunaire
Et pour le Regard des metaux imparfaits
que nous transformeront par le moyen d'icelle
en Argent. Puisqu'il ne s'agit icy que de
ceux la qui fondent l'or & qui le mettent
en masse, ou Lingot.

Tous les Jurisconsultes susmentionnés
sont d'avis (horsmis Angelus) que nre
seigneurie est licite, Que tant s'en faut que
les Alchimistes soyent reprehensibles (de

parle de nos vrayz & Legitimes Philes?
Ils meritent de tres grandes Recompenses
Licitay (Inquit delrio) nec vlllo Iure
prohibitay Amo (B) Et inter Artes
Metallariar a Iure civili receptay -
conce vñ Sententia Iurur Interpretum
Item Th. Alphonsinus de comunis (inquit)
doctorum opinio facit Iure (Et inter
oer peritor constat) Sequitur Et
Alchimia suz licita. Verum est
Antecedens qa Gloradur, Baldur, Jo.
Andreas Panormitanus, Andreas
Herrinur, Albertur de Rosato, Alb.
Brunur, Guido Papa & alij complures
tam ciuilibes, quam Canonista Man

comprobarum. Unum solum contrarium
Angelum &c. hoc est fundamentum
adamantinum ex auctoritate magnorum
& clarorum doctorum, & jurisconsultorum
Et omittam auctoritatem Thomae de
Aquino qui duobus aut Tribus locis
Alchemiam apertissime comprobavit
&c. Mira est praeterea quae Suidas
de Alchemia, et artificiosa auri confectioe
Narrat quod aegyptij potuerunt alere
Billum diuturnum contra Tyrannum
Diocletianum fecit arte sua .i. aurificio
Sed videamus. (Inquit) alia quaedam
Argumenta. scribitur in Arter lib.
Metaphys. 2. & 4. quod Arx Naturam

in quibusdam Imitatur, et qd multa
 Naturalia conficit, et facilius elige-
 re. Quae curiosa sunt, non
 absurda, et concludere possumus, si quis
 Arduum tam multis alipha nam Imitari
 potest, non est Inconueniens dicere. Nam
 etiam in Auris, et argenti opere nam
 Imitari posse. Certe Cardanus libro
 de subtilitate inscribit, & multi
 dicunt. Sibi hoc esse cognitum, quod ex
 ferro pot fieri Cuprum Calchante
 adhibito, & Cardanus eodem Lib. testat.
 Pharmacarium quendam Trevisanum
 coram Illustrissimo Principe Senatorum
 et sapientibus Senatoribus argentum

20.
videtur ipse avarum commutasse. Tenuis
est quod Juliano de aliquo negasse ad-
credere, sed nititur argumento infirmo
videlicet quod si Tenuis hoc vidisset quod
tanta sume avaritia. Non ipse scribit
Bruttianum cum Tenuis hostem Christiani nomine
fadhuc faciamus nunquam illum
Pharmacarium dimisissent, sed tormentis
eum coegissent artem suam revelare. Et
forte cum ipse Brabato sua prodidissent sed
verisimile est Pharmacarium illum
fide publica fortasse etiam obside aux-
ilium alia securitate sibi causasse, et
procedere. Nec citate de omnibus omnia
suspicari honestum est. Illud constat

Innumeros et superioribus seculis
 fuisse, et nunc esse graues viros qui eam
 Artem facitarent, et sibi quatuordecim
 fuisse praedicarent, in quibus fuerunt
 Albertus Magnus, Comes Trevisanus
 Agucillus, Auicenna, Cebes, Lullius
 Bonus ferrariensis, Morienus, ac Tolod.
 Et praesertim Arnaldus de Villanova
 Summus medicus. &c. Sed principiter
 et ante oia in quaest. An alicuius
 licita, considerandum est an diuino, aut
 humana aliquo iure sit prohibita. Nam
 licita aut illicita ita discernuntur l. i. ff.
 de condub. l. cum senatus ff. de Reb.
 dub. l. i. et per tot. ff. de Collec. et.

Corporibus. Et tunc ad diuinam scripturam
Perte nullum textum reperio ubi Alchemia
Et Auris Confectio Prohibeatur, cum
Innumera Titia, et Crimina Legislator
diuinus Mosi in leuitico, Et deuteronomo
prosequatur &c. Et tunc ad iur. ciuilem
Certe nulla Lra in digestis codicibus Institut.
vel nouell. ostendi pot, quae ad prohibitionem
Alchemiae pertineat, quin potius suscit
Aur. comprobatur, et laudatur, et praemij
decoratur L. i. c. de excusat. Artif. sic
Vascularij fusoris Proquenter nominatur
qđ artum sine controuersia legitimam
exercere in L. a pūd Zabedum § Vlt. ff. de
obligat. exaction. l. penult. ff. de aur. et arg.

legat. & de Metallaria qd legitimam artem
 exercere dubitari non pot ex Tit. cod. de
 Metall. lib. xi. Quam ad iur. canonicum
 opponi solent duo Textus sed facilius utriusq;
 rondere. Primum est in Correspondentia, qd tra-
 de criminis falsi. ubi Papa Joannes xxij
 Alchimistae reprobat non tñ cor. morte -
 damus sed tñ Infamia pfecta. Sed tñ
 Illi non est Infinita, & generaliter scriptura
 de vobis Alchemistis. Verum specialiter, &
 propriè de iis tñ, qui sūt textur. Verba
 uferunt Aurum vel argentum sophistica
 Transmutare confingunt. Quod eas qui
 non reprobat, & ad alterum, sed probum
 & verum Aurum (B) conficiunt, tñ illi.

non pertinet sicut Jo. Andr. in Addit. ad
Specul. testatur. Item de Bill. suo 4^{te} facit
solitum Binga sicut quare et probationi
submittebat. Itaque per doctorem de Alia
Scripturam qui opponitur est in Episcopi. 26.
q. 5. de Quæstionibus Testaturis sub
quæst. in C. nec mirum. Tibi sit scriptura est
In sum Rebus corporalis. Ecce. Olanadur
Isti qui stanno, vel Plumbo, vel Latio vel
Metallo producunt aurum vel Argentum
foris in hoc non faciunt per artem magam
vel aliam legibus odiosam. Sed dicitur lex C.
de Thesaur. l. 1. lib. 1. non sunt reprehendi
(B) Imo laudandi. Isti sunt Metallarii qui
labore proprio (B) tibi, & reip. commoda

contrariam C. de Metall. l. i. lib. xi. & Iura
 propter publicam utilitatem quæ ex eorum
 officio videntur resultare fauere dic. &c.
 Nec ipsi dicunt &c. Nec hoc est Inconueniens
 &c. Ex Herba producitur Citrui, Multo
 magis. & Metallum in quibus maior est
 Conuenientia, et similitudo, Nam Tripsi-
 tradum, & Metalla procedunt ex eodem
 Principio sc. & Sulphure, et argento Vivo.
 sed ex virtute astrorum quædam habent
 maiorem Influentiam in uno loco, quàm
 in alio, In una Minera sunt Stannum, in
 alia Argentum in alia Aurum & sic de
 alijs. Quod dicitur imitetur naturam.
 Ar. ff. de adopt. l. si adoptio non videtur

80
Isti Alchimista peccare, si per Virtutem
Istam quæ sit in herb. Sed laudat Galen
(Notez que nos Philas appellant nre nature
Herbes, Ligna, Elementa, Quinetiam bull.

Qui Ec. Totum de stanna facit. Argentum
Nam cum sint ea eodem Principio, & similia,
Ij habentib. Symbolum facilius transitur
Instat. Quid mod. toll. off. & Ec. Insunt.

(Sed dicitur & August.) Rebus corporis per
omnia ista quadam occulta scaria. tacet
quod cum data fuerit Opportunitas
Ipsa, & causaliter, prorsum in spe
deb. suis modis, & finibus Ec. Panormit.
Imo una spes non mutatur in alia diversa
cum oia Metalla pcedam ex eodem fonte

(S)omno & liquore & id ex sulphure, et argento
 vivo, & adhibet & melior influentia actoris.
 Ibi producit Metall. pretiosius. Unde per
 Influy. Actoris, et cum Herbis, & Lapidib.
 (quib. insunt multa Virtutes) pot. naturaliter
 una & spec. metalli convertitur in aliam spec.
 magis pretiosam. Quod si notandum. Et
 Andr. Qui ex Magisterio Artium sine
 arte magica, & alia legibus prohibita
 C. de Thesaur. l. una lib. x. de fili metalli
 facit pretiosius commendanda est.
 (B) qd in hoc aug. Remp. C. de metall.
 l. i. lib. xi. & illi si privilegiati s. Nec
 mutam unam speciem in aliam diversam
 sed unam Metall. spec. facit meliorem

Et de Stanno, Colatari Argentum vel aurum
Nec mirum Ec. quia via Metallorum secundum
ex sulphure, & argento vivo Ec. Plura
in diebus habuimus Mag. Henr. de
Bill. in Curia Romana summum medicum
& Theologum Ec. qui et magnus Alchimista
Circulari clari, quam faciebat, consensibus
et Probat submissi p. 11. x. in E. h. h.

Nous diront secondem le quernel de la
Licite in foro poli, seu conscientie non ty
promiscue, & Indiscriminatum sed cum
delectu Que ceste science est tresbonne de
foy, & de sa propre nature, non seulement
coe les aues Arts, & sciences speculatives,
Mais ausy coe l'activite de toutes considerations.

Que si l'on rencontre quelques Vices, du défaut
Cela procede du Vice des Circonstances, de
de la Personne, de la fin, des moyens, du Temps
& du Lieu.

Pour la Personne il faut Principalement
q³ n^{re} Phil^e soit homme de Bien; d'o
tres bon Esprit, & Jugem^t, sain, & bien
composé, libre, & suffisamment Riches. Je
dy Principalem^t d'autant qu'entre plusieurs
Elites, & Conditions de n^{re} Phil^e celle-ci est
les Principales. N^{re} Première, & seconde
Elite, ou Condition regardent l'Âme; la
Troisième regarde le Corps; la quatrième,
& Cinquième regardent l'Etat, & condition
de n^{re} Phil^e. A la Première, s'oppose l'Impiété

a la seconde. Ignorance ou Incapacité, & la
 trop grande subtilité de l'esprit. A la trois.
 Indisposition corporelle: a la quatriemes les
 Charges, & Subiections; a la cinquiesme, &
 deriniere Indigence. & partant nre science
 n'est point convenable ny aux meschants, ny
 aux Ignorants, & stupides, ny aux Esprits
 trop subtils, & extrauagants, ny aux Persones
 mal complexionnées, ny a ceux qui ont de
 grandes Charges, ny aux Indigents, ou qui ont
 trop peu de Bien. Nos Phils nous monstrent
 Peir avec le doigt. & Premierement pour nre
 premieres Elites, ou fondion scito fili quod
 Istam sciame bene non potex. &c. Pour nre
 seconde Elite, ou fondion Quicumq3 Vilit

ad hanc Scienciam peruenire, & non est solum
 fatum est quia haec scia non est nisi de
 occultis Phorum. Item Artificum huius
 scia oportet esse subtilissimi Ingenij, &
 naturae Metallorum, & eorum generacione
 Infirmitate, et Imperfectione in suis
 mineris scire, & cognoscere (Est super quod
 Nous auons fondé nos Indications précédentes)
 antequam perueniamus ad hanc Artem non
 aut ad ipsam indagandam accedat artifex
 grosso Ingenio, & duro capite. Haec
 subtilitas consistit in duobus bonis principalibus
 Le Premier de connoître parfaitement la
 Nature des Mineraux, et particulièrement
 des Metaux. Le second de scauoir en quoy

101
Nous deuant. Comment nous pouuons Imiter
ou surpasser la Nature. M^{re} Cosmopolite
Nous aduertit de nous prendre garde d'yne
autre sorte de subtilitez, extrauagante &
tres dangereuse, procedant d'un excez d'Imaginaon
de du mespris des choses simples & faciles
Nolite Vobis rec adeo subtilia Imaginari,
de quibus Nos nil scire, sed manete, manete
Inquam in via n^{ra} simplici, quia in —
simplicitate citius palpare, quam —
eandem in subtilitate videre poteritis.
Item nec itiam antecessores nri aliud quicq^q
considerarunt præter Nam ipsam, et Nam
Possibilitatem: & quamuis Illi in simplici in
Nam via manserint, ita in Inuenerunt que

Nos nunc in tot Rebus versantes vix vivimus
 Ingeniis potissimum Imaginari: Hoc si quis
 quæ Nobis Natura, & generatio Rerum in Orbe
 tam vilitate simplexque videtur; & ideo &c.

Pour nostre troisieme Elite, ou Condition
 Nec vir duplex aio &c. sed doctus filius
 vir subtilissimo Ingenio decoratus sufficienter
 Locuplex, largus, laudatus &c. Pour la —

Quatrieme Elite, ou Condition

Principio spontis propria &c.

Pour mesmè cinquieme Elite, ou Condition
 Cela appert par le Passage preallegue. Nec
 vir duplex aio &c. Item Non ergo, Inquit
 Geber, hæc scia pauperi, et egenti conveniunt
 sed potius ut inimica. Improbile ut

201
Indigentey Phari. Les Meschants sont
Indignes de ces Mysteres, & dieu ne permet
pas, ou qu'ils parviennent a cette science,
ou qu'ils jouissent longtems de leur Prosperite.
Les le soufre, & le Bois augmentent le feu,
Les Grandeurs, & Les Richesses augmentent
le nombre, & le Poids de leurs Iniquitez,
Les Ignorants Stupides, & extravagants
perdent leurs Biens, leur Temps & leurs
Travaux, ce qui est Important tant a
leurs familles, & propres Personnes, qu'a
la Republ. Les hoies mal disposés accroissent
leur Indisposition corporelle, & abbrevient
leurs Jours par cet exercice. & en cela ils ne
sont pas exempts de Peche. Les Ecclesiastiques

Officiers, Medecins &c sont obligés de —
 satisfaire au deuoir de leurs Charges —
 sous peine de Leche Mortel. Ce qu'il est
 tres difficile d'éviter; d'autant que nre Science
 requiert L'Assidue.

Tunc mora sollicitae curationis commorata sequitur

Ceux qui n'ont pas assez de Bien ne peuvent
 satisfaire aux despenes qu'il est necessaire
 de faire pour cela, de telle sorte qu'il faut
 necessairement, ou qu'ils se desistent de leur
 Entreprise. Or ne s'le point de Meschant
 Puisque la Premiere L'ite de nre Phle-
 cist d'estre Hoef de Bien; ou qu'ils consomment
 entievement le peu de Bien que Dieu leur a
 donne pour le servir, & procurer le salut

de leurs Ames.

Difficilius interea coniux matissima Vitae
procreabit, Machinam nati, fux sordidum ipse
Et laeta, ludusque patena, et fabula Vulgi.

Delrio tient que cette science appartient —
principalem^t aux Princes & aux Roys —
est n'y a quelque circonstance, ou Cas —
Particulier: qui les en prive, qui et ea sum^p
P^hica cognitioe, et eo Ingenio ux fraudibus
& Imposturis non pateant, et ea pietate, ut
a Proximi, et dei offensioe se abstineant
& illis opibant, ux subditi propterea non
grauant, et eo subditorum Amore ac dei —
Timore, in publicum Regimon vel Lauper
subventionem propterea non negligant & —
Habere sibi a deo creditum ipsi abijciant

et alia plane tradamus. Concluant —
 finalmente avec le Cardinal Caetan banc
 Actum. Vel Nullorum hominum esse, vel
 Principum duntaxat audito ty sapientu
 Consilio. Et enim (Inquit Detrio) aliqua
 honeste studia Animum Principes —
 Ceterum opus est, sic et hoc studio relaxare
 quoniam possunt non vultu andium Je dys —
 Bien. Mais c'est que par ce moyen les Roys —
 Et les Princes peuvent faire beaucoup de
 bonnes actions Tant pour leur salut —
 particulier, que pour le Bien, & accroissement
 de leurs Etats. & combien qu'en occy le ne
 repugne point aux aui: dis dessusq Je ne
 puis neant moins dissimuler, qu'ils ont fonde

401
Leurs Auis (ceſſon peut facilement reconnoître
par le Texte de delrio) ſur des Presomptions
& ſuppoſitions que nous auons ſuffiſamment
refutees, & autres que nous pourrions tres
facilement refuter. Je ne puis approuuer ce q^d
dit delrio Touchant les Hoes Priues, & qui
nont nulle charge. Imprimie (Inquit) ſub
hac illicita cenſenda Lau peribur. (Bon ſenſ)
Imo & priuati oibur Periculi pleniffima eſt
ce quil ne prouue nullement. & quil ne pourroit
trouuer.

Pour la fin; Nreſ Intention eſt daugmenter
la Gloire de dieu & de ſon Eglise; Aſſiſter
nreſ Prochein, Notamment les Indigents;
Procurer nreſ ſalut; contenter nreſ Eſprit.

Immuere sibi, etia sibi, quod obesse.
Et facies dum momenta sub omnia vitare.

Item.

Quare agi quo magis hac fortuna subdita abire
Quae bona mundani Mortali non sacta
Illius aduersus Violator. saluina. Ictus
Praesidio stabili tunc minor labora.

Et si forte metus pauidos sem adhor. Tu quany
Nec deditur, horridum quod, Ap hominibz, deumqz
Inimicos potius conubtaz. Influxu u/ hostia
Ips tibi atque tunc a diuina Commoda adire.
Namqz tibi diuinus. Sicuti munus habere.
Dinitibus emittit opulentior ipse sub illa.

Appliare, am laculo quany; nulloqz laboro
Quo totumqz prout: quocumqz in Tempore Tunc
Oia futura gestabit Commoda Vita.

At si par deditur non optata totisqz.

Quany, propter sae. Et quod tibi munda angustia
Cordina, a nobis missam diuinitus rei.

Quo potior quidam tranquilla Munda Laxa.

Exhibere modo: quany quo tunc sibi tracta
Tea tibi sunt cordi. Laxa, a honore solastax.

Ut agz tunc fugi possit tunc Influxu obior.

Nam. Neqz Auaritia; neqz honoris insana Libido

Nec qui probatam ex legi mortalia corda

Affertur, vanyqz mouens, a Inanito angustia:

Mortuam pot. bini tollit. a. Quicquid tanto

Praesidio, ac placida mutatio minimi tunc.

Sed neqz Bolloquy doci motus; neqz pacis.

Alma quid mirum? tu quoque cecare
 Tibi ad hoc obsecrare, ut opem ut commoda qua te
 Propria quocumque volueris multa sequatur
 Tibi id scire monere, quod memento dignare
 hoc ipso tuarum tanto, quo maxima possis
 Intima & ingentia gentis primordia ferre
 Propter quod, quod est facile haud unquam dea, totius
 Mi quid dany ipso nota adiuvibus Arte
 Quae qui seiv quare, si libi quanta haud minus dany
 Iste, ut optandum quicquam, fortasse volingua
 Lora flos: quod non dimittit, Talia est ipse
 Possit hinc latus & foliis fibrillae minore
 Munda, ut aurum solus contenta cunctis
 Lauda para mi Molitor ut plura requirere
 Cuius flos, ut tibi ipso flos, flos, flos, flos, flos

201
Qu'il ne nous est point permis de nous

servir de l'or: que nous faisons ny de

Marchandise, ny en contrats, ny en

Medicaments, ny y caribure. Inquit

Sub: fix peccatum mortale, multo minus

ad manifestum intectum, hoc y Inquit

foret. Unde caput cōm in moneta. —

Iuxta dictum Sanctorum Joannis. &

Prædicti doctor. & du cōcedant talia

puniendo ille pena monetae adulterata.

A Cela je responds que cōs'il y a entre

les Alchimistes deux sortes d'ouvriers. les

Uns doctes, habiles, & experts, les autres —

Ignorants, & Impertinents; Il y a seillem

deux sortes d'ouvrages: L'un bon, & legitime

G

a sçavoir le Vray or, & le Vray Argent, que
 nous faisons par le moyen de nre Pierre,
 & lequel se peut vendre, & distribuer legitime-
 ment, & sans mauvais, & Megitime, a sçavoir l'or, &
 l'Argent sophistique, & falsifie par ceux qui
 n'ont que le nom d'Alchimiste, & lequel ne se
 peut vendre, ny distribuer a quelque Prix,
 ny en quelque maniere que ce soit. Qu'aincy
 soit les Jurs consults nous resmoignent icy
 combien qu'ils ne s'expriment pas icy disertem-
 qu'il seroit requis: sed adverte Angustin fabius,
 qd sicut Thomae 2. 2. q. 77. dicitur hoc verum
 qdo sciretur Ara Vera, & fides Tiburii aurum
 qd nihil prohibet. &c. Aliam dicit hoc non ee
 Tutum si daretur aurum Alchimicum pro -
 H.

Verò cum multa proprietates. Insimul in Verbo
qua non s^t de Alchimico, de Latificandi, &
multa Insimul deponendi. Item & de hac
patet. Inquit. Alb. 2^o de Allicitum re vendere
Aurum vel Argentum Alchimicum pro Verbo
qa non est Verum, sed. Verum Aurum,
nec tunc id ratione Proprietate sicut est
Latificandi. Et si eo. p. & Alchimicum, sicut
Verum Aurum non est Allicitum vendere pro
Verbo, qa nihil prohibet. Et. Item aliquid aut
Aurum. Inquit. Hieronymus. 2^o de
Alchimia sicut licitum, aut venditio addat
Iniqua dicitur Thomae. quod si p. & Alchimia
sit Verum Aurum non est Allicitum ipsum
pro Verbo vendere, qa nihil prohibet. Et.

Ad non hinc Gibary spiritus aurum, et
 Inusta vendio postquam vbi aurum —
 Sophisticatum. Et pour montrer que lors
 L'Argent que nous faisons par les moyen de
 nos Pierres se peut mettre en monnoye —
 par le commandement & Permission du Prince
 (tant sen faut que cela soit prohibé par
 les Jurisconsultes sur peine de la vie c'est
 crime de faulx monnoye.) Unde, Anquet
 Brandi non tireur de Alchimia cadere
 In onctum quod vbi Illigendum de sophistica
 Nox de ea qua reperitur ce Verum aurum
 Et L'Argentum quod esse pot. &c. Item
 Gerninus ne fait nulle difficulté que l'on
 ne puisse vendre le vray or que nous —

801
faisons par le moyen de ces Pierres qd
Inquit & moy vlt obliuimus Aurum & Argentum pro
Bero & endere, nullo p[ro]hibet & de deffendit.
seulem^t de les mettre en monnoye sine
Iustu Principi. Enous scauons finalement
que les nobles de la Rose Caliaa Nobile
Ragmundi & sont faits de l'or d'alchimie & de
qui a este fait par les propres mains de
R. Lullus. Delrio donc s'est grandem^t
trompé en cecy, & il monstre manifestement
qu'il est fort Irrascible sur l'ay. Car combien
qu'il die, que l'on ne peut faire presut de
l'Alchimie & qd l'on chimiste n'a point les
Viter, & conditions requises Il dit neantmoins
et nonobstant Tout cela qu'il se peut rendre

pro auro Alchimico, & iuxta animam
 artificum Aurifabrorum que l'on peut faire
 divers Bagues, Chaînes, Vaiselles, &c
 Je ne luy puis aussi pardonner ce qu'il
 dit d'aue l'art quod auum nrum
 carum noxiu. Quatitibit &c. coesit
 L'or ou l'Argent acqueroyent par le feu, &
 par le charbon quelque Empyreume ou
 aue l'ite maligne, & coesit le Mercure
 fixe, tint, congelé, purifié, digéré &c.
 par le moyen de nos Pierre, retenoit les
 premieres Lites, & Conditions.

Pour les moyens les Vns sont naturels
 Lecture, Meditation, Experience, communication
 active, & passive, sont la quelle nous

compréhensifs de la Logique & des autres
supernaturels. Ainſy N. M. & F. Lude
tesmoignent qu'ilz ont appris nos ſciences
Partie par Revelaons, partie par
Lecture, & avec Moyens humains. Nous
condamnons, & reſectans entièrement tous
Ceux qui ſont, ou qui pourroyent ſaire,
Paſſer, avec les Demons, ou qui ſe ſervent
de moyens Illicites pour parvenir, ou
Tacheſſent de parvenir à nos ſciences...

Pour le Temps ceſt un Abus de dire
qu'il ne faut employer en ceſy que le
Temps perdu, & les Heures de Recreaon.
Nos ſciences requierront une fréquente Lecture
une profonde, & longue Méditation. Il

fait que nre. Hte soit vresdiligent,
 Vigilant, & assidu en ses operations.
 Et Voila pourquoy Il est requis (ce qu'il est)
 qu'il soit libre, & qu'il n'ait point d'autres
 Occupations. Il faut donc que les Medecins,
 Religieux, & autres telles Personnes
 facent en telle sorte qu'ils ne negligent
 ny le soin de cette science, ny le deuoir de
 leurs Charges. S'ils pechent au premier
 point Il perdent leur Temps, leur Laine,
 & leurs despenes. S'ils pechent au second
 Point, qu'ils se souuiennent qu'ils doiuent
 rendre compte a dieu de leur Charge. Les
 Religieux peuuent estre dispensés pour

quelque Temps, & pour une si sainte
Action. Les Medecins reglent leurs
Visites, le docteur argent sur leurs confreres
d'une Partie de leurs fardes aux Les uns, &
Les autres ont des Associes & Ministres qui
supplacent a leurs defauts.

Pour le lieu il n'est point permis, coesdit est,
de pratiquer l'Alchimie en Angleterre sans
la Permission du Souverain. & pleust a dieu
que cette Loy fust Universelle tant pour le
fait de nre Science (qui est la voyer), &
Ancienne Alchimie, & pour le fait de
nre Transmutation, que pour la Preparation,
& Composition des Remedes Spagyriques, &

Section 1	Thresor non-pareil. Introduction	1
	De la Composition. Article 1	5v.
	Preparation de l'Or. Art. 2.	20
	Prep. de NMf & d NMV. Art. 3	21
	De n M perCmoyen -- Art. 4	25v.
	Homogenetion -- Art. 5	29v
	De la Multiplication s. Art. 6	31v
	De la " mixte Art. 7	32
	De la projection Art. 8	33
	De la Compression Art. 9.	36v

Section 2 Que notre seigneur est tres ventote 40v

Section 3 Que notre seigneur est tres arien. 63

Section 4 Que notre seigneur est tres enteh. 64v

Section 5 Que notre se. est tres admirable 66

Section 6 Que notre se. est l'icite 69

— 110

Beauvallet (De). - Les Prodiges
chimiques, au Roy, par le sieur
de Beauvallet, medecin ... - (S.L.)
1621 In-4°, 7p. [Yc 2007]

Nous comparons les Metaux, l'un
à l'autre en trois manières. 1° le Parfait
au Parfait. 2° l'Imparfait à l'Imparfait.
3° le Parfait à l'Imparfait définitè
vel indéfinité. L'Or est rouge et solide,
l'Argent, blanc, & poreux (et voilà
pourquoy / 2 recto / il n'a ny le poids,
ny le son de l'or). Tous deux fixes, &
incombustibles Purs, et homogènes, Clairs
& Lumineux, malleab, de dure fonte et
capables d'Ignition. — Les metaux
imparfaits sont les uns blancs (assavoir
Mercure, Plomb, Estain) les autres Rouges,
vel in occulto, vel in manifesto (Assavoir
le fer, & le Cuivre, sous lequel nous
comprendons l'Aïrain, et le Laton). Le
Mercure est fluide, pur, et homogène
(vel totus ab igne recedit vel totus in
igne remanet) les autres / 2 verso / malleab,
et heterogènes: le Mercure est incombustible
les autres combustibles. Le Mercure, & le Plomb

sont solides, les autres poreux. Le mercure est clair, et lumineux, le Plomb, & le fer tenebreux; le Cuivre, et l'Etain neutres. Le Plomb, et l'Etain sont de legere fonte, le Cuivre est de dure fonte, le fer ne se fond jamais, que par un feu tres violent, & extraordinaire. et ayant esté fondu il ne se peut plus forger. Le Cuivre, & le fer souffrent l'Ignition, le Plomb, et l'Etain minime. / 3 recto / Les Metaux parfaits sont fixes, les Imperfaits volatils. Et il n'y a que cette Qualité par laquelle nous les puissions distinguer les uns des autres. Qu'ainsy soit, sy je dis que les Metaux sont parfaits sont purs & homogenes, clairs, et lumineux incombustibles; Aussi est le Mercure. Sy je dy qu'ils sont malleables de dure fonte; Aussi est le Cuivre. Sy je dy qu'ils souffrent l'Ignition; Aussi sont le fer, et le Cuivre. Sy je dy que l'Or est rouge; Aussi est le Cuivre, &c. Sy je dy

que l'Argent est blanc; / 3 verso / Aussi
 est le Mercure &c. Sy je dis que l'Or
 est solide, et pondereux; Aussi est le
 Mercure &c. Sy je dis qu'ils sont fixes,
 ny le Mercure, qui est incombustib, ny
 le Plomb, ny l'Etain, ny le fer, ny le
 Cuivre ne sont pas fixes. Finalement
 l'Argent en quelque chose est plus
 parfait que le Mercure: le Mercure
 en quelque chose plus parfait que
 l'Argent (J'entens cecy de l'Argent
 naturel, et plus commun. Car pour le
 Regard de l'Argent qui est fait de
 Mercure, et par le moyen de nre
 / 4 recto / Pierre, ou pour le Regard de
 certain Argent naturel, et tellement
 approchant de l'or, qu'il ne luy mange
 que la seule Teinture Il ne faut nullement
 douter qu'ils ne soyent beaucoup plus
 parfaits que le Mercure en toutes
 considerations.) L'Argent est plus
 parfait que le Mercure, entant qu'il est
 plus digeste, fixe, et congelé, fusib,

Proposition Au Roy
touchant
La Transmutation
des Metaux.

Comment
et par quelle Maniere.
Nous transformerons les
Metaux d'un degre en
l'autre, de l' Inferieur au
Superieur.

Section 1.

Thresor non-pareil.

Introduction.

Nous avons sept Metaux (compris
/ 1 verso / le Mercure) A savoir Or, Argent,
Plomb, Estain, Cuivre, fer, et ledit
Mercure.

Les Metaux sont les uns parfaits,
A savoir l'or, & l'Argent; les autres
imparfaits. L'or parfait absolute
l'argent respective.